Livret d'aide à la visite

Pour les enseignants

service éducatif

MUSÉE NAPOLÉON
Brienne-le-Château

académie Reims
RÉGION ACADÉMIQUE GRAND EST

SOMMAIRE

INTRODUCTION	P.2
PLAN DU MUSEE	P.3
THEME 1 CONSTRUIRE UNE SILHOUETTE (salle 1)	P.4
THEME 2 NAPOLEON LE STRATEGE (salle 2)	P.11
THEME 3 NAPOLEON LE REFORMATEUR	P.19
THEME 4 NAPOLEON INTIME	P.23
DOCUMENTS ANNEXES	P.32
BIBLIOGRAPHIE ENSEIGNANTS	P.38
OUVRAGES JEUNESSE	P.41
SITOGRAPHIE	P.52

INTRODUCTION

Le musée est installé dans un des bâtiments de l'ancienne école militaire (seulement 10% car les bâtiments furent vendus à la Révolution et une grande partie a été détruite par les nouveaux propriétaires). Il ne reste quasiment plus de traces de l'ancien collège en dehors du pan de bois qui est d'origine. Supprimés en 1793, ces bâtiments sont vendus et affectés à de nombreuses utilisations. En 1842, les Carmélites prennent possession des lieux, font construire la chapelle actuelle. En 1895, cela devient une caserne jusqu'en 1926, puis, après la Seconde Guerre mondiale, l'école de Brienne jusqu'en 1961. En 1969 le musée Napoléon ouvre ses portes.

La ville de Brienne est un lieu important dans l'histoire de Napoléon. Elle représente les trois étapes de sa vie. D'abord, la ville marque les débuts de sa formation. C'est à Brienne qu'il découvre la France, mais aussi qu'il acquiert des bases solides en enseignement général et en mathématiques ce qui lui permet d'accéder à l'École militaire de Paris. En 1805, tout juste sacré Empereur, Napoléon en route pour Milan, passe par Brienne où il est accueilli par une foule en liesse. Enfin, Brienne est, en janvier 1814, la première bataille de la Campagne de France. Napoléon a failli y perdre la vie, mais ses troupes remportent la victoire ; à l'issue de cette Campagne, il sera obligé d'abdiquer une première fois.

Présentation du parcours

Le parcours scénographique met en lumière les collections du musée Napoléon autour de quatre thématiques. Les 4 salles sont au même niveau, au premier étage auquel on accède par ascenseur ou escalier. Chaque salle correspond à une approche.

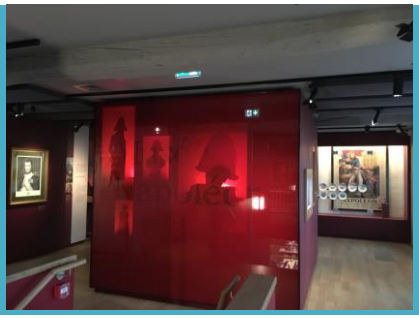
- **La salle 1 présente la manière dont Napoléon s'est construit une image qui s'est diffusée massivement. Un outil multimédia présente le personnage en dix tableaux. Un écran diffuse des extraits de films sur Napoléon.**
- **La salle 2 (la plus vaste) aborde les aspects militaires, son rôle de tacticien et de stratège, son génie militaire, les grandes batailles et sa Grande armée.**
- **La salle 3 porte sur le Napoléon réformateur, au fondement de la France contemporaine.**
- **La salle 4 revient sur son enfance, son passage à Brienne, sa famille, sa chute, son exil, sa mort et son héritage.**

Organisation des groupes scolaires dans le musée

On peut envisager de faire le parcours dans le sens que l'on souhaite. Les élèves qui travaillent en autonomie peuvent ainsi se répartir dans les différentes salles. La salle 2 étant très vaste elle peut permettre d'accueillir plus d'élèves en même temps. La salle 4 se divise en deux parties. En revanche la salle 3 est très petite.

SALLE 1 :

MARQUER LES ESPRITS, CONSTRUIRE UNE SILHOUETTE



Escalier d'arrivée

SALLE 2

LA MISE EN SCENE MILITAIRE,

TACTICIEN ET STRATÈGE

SALLE 3 :

LE RÉFORMATEUR, NAPOLÉON

ET LES INSTITUTIONS

Escalier de fin de visite

SALLE 4

UN HOMME, DES HOMMES

NAPOLÉON INTIME

Thématique 1 : Construire une silhouette

Avant, pendant, après, Lecler, 1829, lithographie coloriée. A droite Bonaparte en uniforme d'officier d'artillerie, au centre, Napoléon en officier des grenadiers à pied, à droite avec sa redingote.

La première salle est consacrée à l'image de Napoléon qui s'est imposée lorsqu'il est au pouvoir et qu'il a lui-même contribué à forger. Il crée sa propre légende autour de cette silhouette avec une véritable politique de communication. Cependant son image, d'une part, a évolué et, d'autre part, s'est propagée bien après sa mort. Toute une iconographie s'est développée au XIX^{e} siècle faisant de cette silhouette caractéristique la plus célèbre au monde.

Les œuvres présentées ainsi que l'outil multimédia permettent d'analyser les différents types de représentations symboliques du personnage, de l'évolution du jeune Bonaparte arrivant de Corse avec son vêtement de gentilhomme jusqu'à Napoléon empereur mort à Saint Hélène. Ainsi il est certain que dès le début de son ascension, comme pour la communication écrite qui rend compte de ses exploits et de son génie militaire, sa silhouette participe à la construction de sa popularité puis de sa légende, affirmant ainsi à la fois sa simplicité, son courage, sa force, mais aussi son pouvoir. Dès 1799 et surtout en 1801 c'est l'affirmation d'un Napoléon homme d'Etat, d'abord comme consul après son coup d'État, puis comme empereur à partir de 1804.

Cette image, reconnaissable déjà pendant son règne et qui perdure jusqu'à aujourd'hui repose sur quatre éléments indissociables du personnage et sur une posture.

Le bicorne

Ce chapeau à deux cornes, au départ couvre-chef équestre, apparait et s'impose au XVIIIe siècle en remplacement du tricorne. Il est largement porté par les officiers dans plusieurs pays d'Europe. A la Révolution française, il s'orne d'une cocarde, puis est adopté par les troupes qui le mettent le plus souvent en bataille c'est-à-dire parallèlement aux épaules, à la différence des officiers qui le portent en colonne. Napoléon l'adopte à partir du Consulat (1801-1804) en le disposant comme les hommes de troupe, en bataille, attestant ainsi que même s'il est devenu le chef d'Etat il reste l'homme du peuple et fait preuve de sobriété. Les soldats d'infanterie conservent le bicorne jusqu'en 1806 puis le remplacent par *le shako* (coiffe en forme de casquette) ou le bonnet à poil *(voir salle 2*). Cependant les officiers conservent le bicorne porté en colonne, tout comme Napoléon pour qui il est devenu un élément constitutif de sa silhouette. C'est ce à quoi fait référence la reproduction du tableau de Charles de Steuben sur lequel sont peint neufs chapeaux. Chacun fait référence à un moment clé de la vie de Napoléon de haut en bas et de gauche à droite : le premier bicorne renvoie à l'ascension de Bonaparte avec la Révolution ; le deuxième montre Paris avec Notre-Dame et peut évoquer la prise de pouvoir et le Consulat ; le troisième chapeau, situé dans un paysage avec des colonnes antiques peut figurer l'Italie, les conquêtes ainsi que la

Reproduction d'après le tableau de Charles de Steuben, *Les Huit époques de Napoléon*, 1826.

constitution de l'empire[1] ; le quatrième chapeau repose sur des branches d'olivier, symbole de la paix restaurée après les victoires sur les coalitions, comme celle d'Austerlitz ; le cinquième avec un aigle peut laisser penser qu'il s'agit de l'apogée de l'Empire ; le sixième montre un bicorne renversé avec au fond l'incendie de Moscou annonçant le déclin ; le septième symbolise Waterloo car la foudre des dieux frappe l'aigle de l'armée ; enfin le huitième représente une île au loin, c'est l'exil à Sainte-Hélène[2].

C'est un chapeau en feutre dont on voit un exemplaire dans la vitrine : on en compte une vingtaine authentifiée comme officiellement ayant appartenu à Napoléon dont celui-ci. Il date certainement de 1813 ou 1814. C'est une fabrication du chapelier Poupard (qui confectionne tous les bicornes de Napoléon). Il n'a cependant pas été porté par Napoléon. En effet celui-ci en faisait fabriquer plusieurs par an qu'il offrait en cadeau. En revanche, il en changeait lui-même peu car le feutre étant très raide, une fois son bicorne parfaitement adapté à son crâne, il le conservait. A noter que le bicorne aujourd'hui est toujours utilisé dans des corps de l'Etat français (Académie française, Ecole polytechnique).

Cela contraste totalement avec l'habillement du général Bonaparte et ses coiffures éclatantes (tel qu'on peut le voir tout à gauche sur la gravure ci-contre ou sur le tableau en salle 2 sur le tableau *Bonaparte franchissant les Alpes au Grand Saint Bernard*). Il en va de même pour les tenues que portent ses généraux qui visent à impressionner leurs troupes ainsi que l'ennemi, mais aussi montrer leur pouvoir. Ils rivalisent d'uniformes rutilants chargés de dorures et de couleurs vives, de coiffes avec des plumets.

La tenue

Estampe
L'Empereur Napoléon Ier à cheval, en habit de colonel des chasseurs à cheval de la Garde Impériale,
D'après Carle Vernet (1758-1836)

Comme pour le bicorne il veut se démarquer de ses subordonnés. Pour cela il opte pour la simplicité. On le voit représenté avec un uniforme militaire et parfois une redingote. Il porte cet uniforme militaire même dans les représentations civiles. Il aime à rappeler que c'est l'armée qui lui a permis de réaliser son ascension. Soit il porte l'uniforme de colonel chasseur à cheval qui est vert soit de colonel grenadier à pied de la garde impériale qui est bleu. Ici on est dans la propagande et la communication que Napoléon maîtrise parfaitement. La redingote que porte Napoléon sur de nombreuses représentations (sur la statuette par exemple) n'est qu'un vêtement civil devenu vêtement militaire. Là encore il y a mise en scène : Napoléon, même empereur est un chef accessible, différent de ses maréchaux qui affichent les fastes de l'Empire. Le plus souvent il passe cette redingote par-dessus son uniforme. Pour les chaussures, il porte soit des bottes soit des souliers.

[1] empire = e minuscule désigne les territoires conquis / Empire = E majuscule désigne le régime impérial.

[2] **Peter Hicks, trad. Marie de Bruchard, septembre 2018 ? l*es huit époques de Napoléon Ier ou Vie de Napoléon en huit chapeaux***
https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/tableaux/les-huit-epoques-de-napoleon-ier-ou-vie-de-napoleon-en-huit-chapeaux/

La main dans le gilet

Cette attitude est liée à une affection de l'estomac (pilore) maladie héréditaire dont souffrait son père (qui d'ailleurs en meurt tout comme lui), ainsi que ses frères et sœurs. Mais la raison principale est que c'est la meilleure façon de se tenir bien droit, datant de la fin du XVIII^{e} siècle. Les pantalons n'avaient pas toujours de poches, mais il était considéré comme inconvenant de mettre les mains dedans. C'est une attitude de « bonne manière », les bras ballants sont également jugés inconvenants. En outre cette attitude permet de se tenir droit en toute occasion.

Le cordon de la Légion d'honneur

Napoléon la porte sur de nombreuses représentations : cela rappelle qu'il fait partie de la même cohorte que ses généraux et soldats décorés. Cela renvoie aussi au Napoléon réformateur, celui qui poursuit l'œuvre de la Révolution française en mettant fin aux privilèges de classe reposant sur la naissance, au profit de la méritocratie. « La Légion d'honneur est créée le 19 mai 1802, pour récompenser les services civils et militaires. Le collier de la Légion d'honneur est réservé à l'Empereur, aux princes de la famille impériale et aux grands dignitaires. Il se compose d'une chaîne en or formée de 16 trophées reliés entre eux par des aigles portant au col le ruban et la croix de l'ordre. Cette chaîne est bordée de chaque côté par une chaînette alternant étoiles et abeilles. Le motif central composé du *chiffre* (c'est-à-dire l'initiale) de Napoléon, le N, est entouré d'une couronne de lauriers. Au collier est accrochée une étoile de la Légion d'honneur (avec au centre le profil de l'Empereur), surmontée de la couronne impériale »[3].

Napoléon le Grand
D'après Jacques-Louis David (1748-1825) - Estampe

Napoléon empereur romain ou nouveau Charlemagne ?

Buste de Napoléon en empereur romain
D'après Antoine-Denis Chaudet (1763-1810)

Un buste représente Napoléon sous les traits d'un empereur romain.

Cette représentation à la romaine montre Napoléon dans la lignée des empereurs romains ; c'est le buste d'Auguste qui est pris comme modèle et Napoléon y a des traits idéalisés : il n'avait ni ce nez, ni ce menton… A partir de 1802 Napoléon abandonne les représentations du Bonaparte avec une chevelure très romantique pour se faire représenter avec une chevelure à la Titus. Ces éléments se retrouvent sur les médailles et les pièces de monnaie. Son image doit donc être pérennisée pour symboliser cet Etat stable qu'il dirige et qu'il a mis en place. Pour Napoléon c'est un nouvel élément de propagande. Ici le général est devenu un homme vertueux, empereur par nécessité et par l'appel de la nation.

Cependant s'il souhaite apparaitre comme un héritier de l'Empire

[3] Aigle, abeilles, Légion d'honneur, lettre N, … : la symbolique impériale et napoléonienne @FondaNapoleon [en ligne], consulté le 10 juin 2019, URL : https://www.napoleon.org/jeunes-historiens/napodoc/aigle-abeilles-legion-dhonneur-n-la-symbolique-imperiale-et-napoleonienne/

romain, à la fin du XVIII[e] siècle la vogue antique est à la mode ! C'est pourquoi Napoléon utilise de telles références dans sa propagande enracinant la nouvelle dynastie et la légitimité de son pouvoir dans des racines historiques solides, symboliques mais aussi « tendances » : l'aigle, oiseau de Jupiter, emblème de la Rome impériale, est l'emblème des victoires militaires ; la construction d'arcs de triomphe (Carrousel et celui de l'Etoile), la couronne de laurier lors du sacre. La référence à Rome et à son armée se retrouve dans le nom donné à cette la légion d'honneur.

Cependant Charlemagne est pour Napoléon la grande figure historique et le modèle auquel il se plait à s'identifier[4]. Deux des Honneurs (instruments symboliques du sacre) de Charlemagne, ont été repris lors de son sacre le 2 décembre 1804 et sont intégrées aux armoiries impériales. Le sceptre, bâton de commandement avec à son sommet une statuette du premier Empereur d'Occident et la main de Justice, surmontée d'une main d'ivoire bénissant.

Quant à l'abeille c'est tout autant le symbole d'immortalité et de résurrection qu'une référence aux rois francs (il avait été trouvé des abeilles – en réalité des cigales- en métal dans le tombeau de Childéric I[er] fondateur de la dynastie mérovingienne qui se seraient détachées du manteau royal)[5].

Un outil interactif permet justement de comparer les différentes représentations de Bonaparte à Napoléon à travers 10 tableaux. Il est possible d'observer l'évolution dans la tenue mais également de voir que Napoléon est soucieux, dès le début, d'écrire sa propre histoire et de présenter sa propre vision des événements, à son avantage et idéalisée.

Cet outil vient faire écho aussi au Napoléon stratège présenté en salle 2. On voit donc bien que très vite Bonaparte avant Napoléon travaille son image. Les différentes œuvres peuvent être mises en en lien avec les différents tableaux, gravures et affiches que le musée présente. Ainsi le tableau *Bonaparte au pont d'Arcole* (17 Novembre 1796) d'Antoine-Jean GROS (1771 - 1835) renvoie à l'affiche du film de Sacha Guitry présentée dans la vitrine (voir ci-dessous).

La légende napoléonienne

Cette silhouette est pérennisée et véhiculée par la propagande, puis par la légende napoléonienne, tout au long du XIX[e] siècle. Cette légende est créée par Napoléon lui-même dès son accession au pouvoir. Elle est enrichie à partir de son exil et ses écrits dictés à Sainte Hélène à Las Cases[6]. Mais elle se perpétue tout au long du XIX[e] siècle ; d'abord à partir des récits des soldats et des anciens officiers sans emploi, ceux que l'on a appelés les « demi-soldes » car ils ne touchent qu'un peu moins de la moitié de ce qu'ils percevaient sous l'Empire. Certains grognards rédigent leurs mémoires. C'est le cas de Jean Roch Coignet, engagé dans l'armée en 1799 puis dans la Garde impériale en 1804 et qui termine comme capitaine ; lors du retour des Cendres de Napoléon en France en 1840, il rédige ses mémoires. Ses récits sont ensuite repris par un bibliothécaire et écrivain, Lorédan Larchey, qui publie *Les Cahiers du capitaine Coignet* en 1883[7]. Napoléon III utilise l'image de son oncle lors de son accession au pouvoir et tout au long de son règne. Se développent des légendes et des anecdotes qui deviennent célèbres comme la bataille de boules de neige qu'aurait dirigée Napoléon lorsqu'il était élève à Brienne (voir salle 4).

---

[4] Voir l'analyse du sacre de Napoléon et celle du tableau de ***Bonaparte franchissant les Alpes au Grand Saint Bernard*. Voir annexe 3 présentation des armoiries.**

[5] Aigle, abeilles, Légion d'honneur, lettre N, … : la symbolique impériale et napoléonienne cité ci-dessus.

[6] Voir analyse du mémorial salle 4.

[7] **Les cahiers du capitaine Coignet (1799-1815) : d'après le manuscrit original** [en ligne], consulté le 12 janvier 2019. URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k107258g/f118.image

Le bilan de Napoléon, pourtant très lourd puisque la France sort ruinée et affaiblie, ayant perdu des territoires outre-mer (Caraïbes, Seychelles et Louisiane qui ont été vendues pour financer la guerre) et des territoires conquis sous la Révolution (Savoie, Belgique), est effacé au profit d'une histoire glorieuse qui s'enracine dans la mémoire collective autour d'événements marquants et grandioses pour la France.

La salle permet de présenter un aperçu des multiples représentations postérieures au règne de Napoléon à travers différentes œuvres : gravures, statuettes, sculptures...

Le musée présente quelques caricatures qui, même si elles sont moins célèbres que celles de l'anglais James Gillray[8] , montrent que Napoléon est reconnaissable partout, en France comme à l'étranger. En effet, c'est cette silhouette qu'il a lui-même façonnée qui est détournée pour le critiquer ou le ridiculiser. Ainsi, même ses ennemis, ici les Anglais, contribuent ainsi à la diffusion de son image.

Une partie d'impérial, anonyme, estampe coloriée qui représente de façon satirique les affrontements entre Français, Prussiens, Russes et Autrichiens avec une allusion satirique à Louise de Prusse (mère du futur roi de Prusse puis empereur Guillaume I et qui mena une très forte opposition à Napoléon).

Le cri de Paris, anonyme, estampe coloriée représentant le départ de Napoléon après la chute de Paris.

Les assiettes parlantes exposées sont un exemple de la diffusion de cette légende, rappelant les grands moments diplomatiques et militaires du règne de Napoléon.

Tout au long du XIX^e^ siècle, d'autres supports idéalisent les moments importants de sa vie et de l'épopée napoléonienne. Sous la Restauration le règne de Napoléon est idéalisée par une partie de la population déçue par les Bourbons. Il est représenté sous les traits de l'empereur soit en jeune général victorieux, seul acteur de la Révolution, proche des Montagnards. Ces deux formes de représentations visent à affirmer qu'il est la synthèse entre la Révolution et l'Ancien Régime, qu'il est le symbole de ces deux France désormais unies grâce à lui. Ces très nombreuses représentations attestent de cette popularité notamment auprès du peuple et s'expliquent aussi par le fait qu'il ait souvent insisté sur des origines qui serait modestes (en fait sa famille appartient à la petite noblesse qui, sans être riche vit de façon assez aisée).

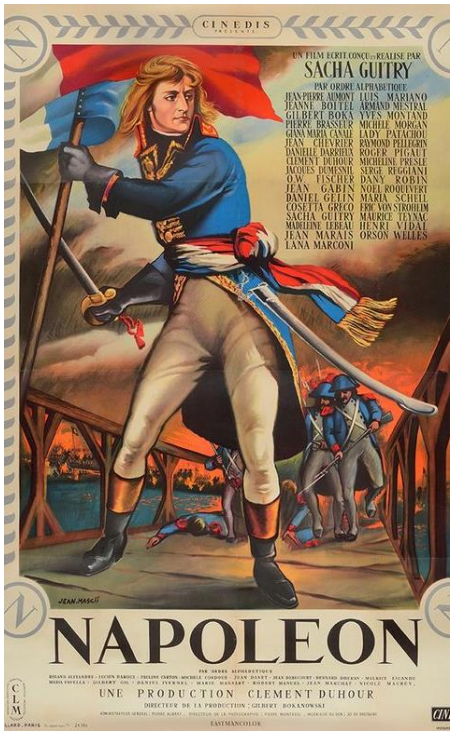
[8] Voir ces sites consacrés à l'analyse de quelques caricatures : http://www.caricaturesetcaricature.com/article-15673487.html notamment les analyses de Jérémie BENOÎT, « Caricatures de Napoléon », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 12 janvier 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/caricatures-napoleon

La fascination que ce personnage a exercée depuis plus de deux siècles est visible dans la littérature puis à partir du développement du cinéma dans les films. Beaucoup d'écrivains y ont vu un vrai héros romantique défenseur des pauvres et des libertés. Balzac puis Stendhal dans leurs romans, Alfred de Vigny, Alphonse Musset, Victor Hugo dans la poésie.

D'où la présentation à la fois des affiches de cinéma mais aussi des extraits de quelques films traitant ou mentionnant simplement Napoléon. Cela va du film d'Abel Gance de 1927 (version parlante en 1935) à *La Nuit au musée 2*[9], en passant par le la mini série avec Christian Clavier en 2002[10]. En fait, ici, il s'agit de montrer que Napoléon est à de très nombreuses reprises au cœur de films historiques, mais aussi que tout le monde peut être Napoléon (l'uniforme, le bicorne et la main dans la redingote suffisent à planter le personnage incarné par des acteurs bien différents).

Les deux affiches du film de Sacha Guitry présentées rappellent les deux moments forts dans le parcours de Napoléon Bonaparte.

Bonaparte sur le pont d'Arcol, **1801 Antoine-Jean Gros**
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:1801_Antoine-Jean_Gros_-_Bonaparte_on_the_Bridge_at_Arcole.jpg



La première renvoie à l'épisode du pont d'Arcole et à sa glorification par le peintre Antoine-Jean GROS. On a la vision idéalisée de la victoire de Bonaparte lors de la première Campagne d'Italie durant laquelle il s'impose sur les Autrichiens.

C'est le tremplin dans la carrière du jeune général. L'épisode peint raconte comment Bonaparte entraine ses soldats hésitants sur un pont en bois un étendard dans une main, le sabre dans l'autre. Son regard est tourné vers l'arrière comme Clio, la muse de l'Histoire. Il écrit la nouvelle histoire de la France grâce à ses exploits. Cette affiche reprend donc tous les éléments de cet épisode parmi les plus célèbres de l'épopée de la légende napoléonienne.

[9] Comédie américaine, réalisée par Shawn Levy de 2009, Napoléon est au côté des méchants qui tentent de prendre le pouvoir.

[10] *Napoléon* mini-série historique de quatre épisodes

Antoine Gros devient un des proches de Bonaparte dès 1796, date à laquelle il réalise ce portrait qui est présenté en 1801. On a ici une des premières peintures de propagande qui annonce les autres compositions de cet artiste mais aussi celles de David.

On peut amener les élèves à comparer le tableau[11], l'affiche et le contexte historique. Ainsi sur l'affiche l'étendard est remplacé par le drapeau français. On voit le pont et les soldats…

La seconde affiche présente un autre moment charnière dans l'histoire napoléonienne : le sacre qui a lieu le 2 décembre 1804 à Notre-Dame de Paris.

***Le Sacre de Napoléon*, musée du Louvre, Jean-Louis David, 1805-1807.**
Source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/0/08/Jacques-Louis_David%2C_The_Coronation_of_Napoleon_edit.jpg/260px-Jacques-

Là encore l'affiche s'inspire d'un tableau, celui de Jean-Louis David, peint entre 1805 et 1807, intitulé *Sacre de l'empereur Napoléon I^er^ et couronnement de l'impératrice Joséphine dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804.* Celui-ci ne se concentre que sur un des temps forts de cet épisode, le moment où Napoléon après s'être lui-même couronné dépose la couronne sur la tête de Joséphine. Là encore la comparaison peut être menée entre l'affiche qui élimine tous les autres personnages peints par David et l'original[12] présenté en 1808.

Ce qui est à souligner c'est la référence à Charlemagne plus qu'à l'Empire romain comme dans la salle 2 avec le tableau *Bonaparte franchissant les Alpes au Grand Saint Bernard.* Charlemagne a restauré l'ancien empire romain mais a fondé aussi une nouvelle dynastie. Napoléon s'assimile à son œuvre et à son parcours. Et en cela il veut dépasser l'Ancien Régime qui n'a fait que perpétuer ce que Charlemagne avait créé. Ainsi pour son couronnement il a fait rechercher les objets qui avaient appartenu à l'empereur et qui furent notamment portés par les maréchaux lors de la cérémonie (mais beaucoup avaient été fondus lors du pillage de l'Abbaye de Saint-Denis en 1793 et certains, attribués à l'empereur carolingien, ne l'étaient pas !). Donc, même si la cérémonie du sacre emprunta quelques exemples à l'Empire romain, c'est surtout la référence à Charlemagne qui domine (le sceptre, le globe et la main de justice en ivoire reprise par la suite par les rois de France).

---

[11] Voir l'analyse du tableau in Robert FOHR et Pascal TORRÈS, « L'idéalisation de Bonaparte », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 09 juin 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/idealisation-bonaparte

[12] Voir l'analyse du tableau in Jérémie BENOÎT, « Le sacre de Napoléon », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 09 juin 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/sacre-napoleon

Thématique 2 : Napoléon le stratège

Cette salle 2 permet de montrer l'homme des combats, l'homme des batailles. C'est celui qui va poursuivre l'œuvre de conquête de la Révolution de l'An II (1792-94) afin d'en étendre et d'en propager les bienfaits partout en Europe.

La guerre et les exploits militaires au service du pouvoir

Ses exploits militaires viennent très vite servir ses propres projets et ses propres intérêts, il incarne très tôt le chef providentiel. Dès les campagnes d'Italie, il communique sur ses exploits, sur ce qu'il fait. On peut voir dans la salle des documents qui montrent comment Bonaparte, puis Napoléon, communique sur ses campagnes, sur ses exploits. D'abord par des écrits avec *Les Bulletins de la Grande armée*. Ainsi dans *Les Nouvelles de l'armée en Egypte* présentées ici est raconté la Bataille des Pyramides en 1798. Il dicte chacun des textes. Du coup, il est connu à Paris et ses exploits (même s'ils sont enjolivés) en font quelqu'un de célèbre, de même avec les gravures, les dessins, la sculpture, la peinture.

La Campagne d'Italie est fondatrice. On dit que c'est à Lodi (victoire) qu'il aurait commencé à croire à son destin. Après être devenu général en 1793 au siège de Toulon, il part en Italie à la demande du Directoire pour faire diversion et pour soulager les armées du Rhin. Il conquiert l'Italie et en gagne une grande notoriété auprès de ses troupes. A Milan, il dirige, il négocie au nom du Directoire, mais il commence aussi à s'en affranchir. Pour certains, il devient dangereux même si à son retour, il est conscient qu'il ne peut prendre part au pouvoir. Et c'est pourquoi partir en Egypte l'arrange alors que le Directoire souhaite l'éloigner. Et malgré les défaites (Jaffa, Saint Jean d'Acre) qui succèdent aux quelques victoires, il réussit à revenir à Paris en vainqueur. On voit ici un trait de caractère qui domine et qui joue un rôle majeur dans ses actions militaires : c'est un homme qui prend des risques, y compris en politique. A son retour, le 18 brumaire, c'est la prise du pouvoir dont il se saisit quand on fait appel à lui pour renverser le Directoire.

La salle permet de montrer les campagnes et les batailles à travers une carte murale et une carte au sol. Une carte ancienne au mur rappelle la gloire militaire de Napoléon, ses différentes victoires et ses défaites ainsi que tous ses parcours (voir la légende), les lieux importants par lesquels il est passé. On peut ici aborder la chronologie des conquêtes et voir que la guerre domine toute sa carrière d'homme politique. En fait, les périodes de paix sont peu nombreuses par rapport aux périodes durant lesquelles la France est en guerre même s'il en est rarement à l'origine. Jusqu'en 1800, les combats vont se poursuivre, mais Napoléon Bonaparte réussit à faire la paix à Lunéville avec les Autrichiens, puis en 1802 avec les Anglais. La France républicaine et révolutionnaire est pour la première fois en paix avec toute l'Europe. Mais on voit que cela ne dure pas : dès 1805 la guerre reprend avec différentes campagnes suite aux différentes coalitions[13]. Sur les murs dans cette première partie de la salle sont accrochées des gravures qui rappellent ces faits.

[13] Voir annexe 1 : chronologie des différentes campagnes et coalitions.

Le génie militaire

Napoléon Ier est un des chefs de guerre qui a remporté le plus de victoires souvent avec une armée inférieure en nombre à celle de ses adversaires. Cette réussite a ainsi forgé cette image de génie reposant sur l'intelligence et l'efficacité de Napoléon.

Le jeune Bonaparte qui est passé par Brienne accède à l'école militaire de Paris en 1784. Alors qu'il souhaitait entrer dans la marine, jugée très noble et offrant de nombreux avantages, son classement (42ième sur 58) ne le lui permet pas. En effet, il a dû faire ses classes en un an et demi au lieu de trois ans car son père meurt entre temps et il lui faut subvenir très vite aux besoins de sa famille. C'est pourquoi il se retrouve artilleur, arme moins noble. De ce fait, il a attaché à cette arme une grande importance[14] stratégique dès Toulon.

On voit au centre de la pièce différents boulets et une bombe, leur poids variant selon l'objectif à atteindre. Pour les petits boulets on utilise des armes mobiles. A côté on peut observer une charge de canon qui se composait de poudre, de papier et d'éléments de bois, ce qui nécessitait un long travail de préparation. Jusqu'alors l'artillerie, la cavalerie et l'infanterie agissaient de façon autonome. Napoléon innove en combinant l'action des trois armes. L'artillerie pilonne et prépare le passage de la cavalerie qui disperse et déstabilise pour ensuite laisser l'infanterie « nettoyer » le terrain. De plus, l'armée fonctionne avec plusieurs corps d'armées, troupes plus réduites, confiés à des généraux qui tout en agissant aux ordres de Napoléon disposent d'une marge de manœuvre. Ainsi, chacun peut être victorieux sur le champ de bataille.[15] Enfin l'infanterie est désormais organisée sur trois lignes qui travaillent ensemble de façon concertée par roulement pour pouvoir nourrir un feu constant. (La première ligne tire, la deuxième recharge et la troisième reprend la poudre. Cela permet de tirer toutes les 10 à 15 secondes). Chacun a pour mission de gagner et peut ainsi s'illustrer. Napoléon est donc un stratège qui a révolutionné la guerre en introduisant mobilité, rapidité, effet de surprise et ruse (comme à Austerlitz).

Cette stratégie peut être abordée également à partir des outils interactifs qui permettent de comprendre la stratégie novatrice et moderne mise en place par Napoléon en observant le déplacement des troupes lors de quelques grandes batailles. Le véritable génie de Napoléon était qu'il a su le plus souvent changer de stratégie s'il le fallait et de façon rapide. En 1797, Bonaparte le résumait ainsi : « l'art de la guerre consiste, avec une armée inférieure, à avoir toujours plus de force que son ennemi sur le point que l'on attaque, ou sur le point qui est attaqué ».

[14] Est exposé un buste du Maréchal Valée. Il est lui-même un ancien élève de l'Ecole de Brienne où il est né en 1773 et dans laquelle il côtoie Napoléon entre C'est lui qui va réorganiser ce corps à partir de 1822 en simplifiant et en rendant plus mobile les pièces d'artillerie.1781 et 1784.

[15] Jusqu'à Napoléon il y avait une stricte hiérarchie qui s'imposait : le chef militaire transmettait à ses généraux puis à ses maréchaux les ordres. Cela prenait beaucoup de temps.

La légende militaire

Bonaparte franchissant les Alpes au Grand Saint Bernard

La figure de Napoléon sur les champs de bataille ou au repos est montrée sur de nombreuses représentations dans le musée. L'attitude noble est particulièrement marquée sur le tableau *Bonaparte franchissant les Alpes au Grand Saint Bernard*[16], réalisé par le peintre David entre 1801 et 1803[17] et dont on a ici une copie réalisée par une élève du peintre dans les années 1820[18]. Cet épisode se situe au début de la deuxième campagne d'Italie (1799-1800). Bien qu'il ait franchi le col à dos de mulet, Bonaparte est présenté en héros qui s'inscrit dans la lignée de deux personnages historiques, Hannibal et Charlemagne. L'admiration du futur empereur à l'égard de Charlemagne est donc ici déjà très visible puisqu'il s'agit d'un tableau de commande. La propagande est centrale dans la construction du personnage et la peinture s'inscrit non plus dans les thématiques de l'Antiquité mais dans la volonté de témoigner de faits récents, de « l'histoire immédiate »[19]. Cette « œuvre de David est devenue une véritable icône »[20]. Elle vise à montrer à la fois la supériorité militaire, le génie et l'héroïsme du personnage qui va de pair avec l'histoire de l'art de l'époque, cherchant davantage à magnifier qu'à représenter la réalité ou la vérité. Ce tableau a été revisité par l'artiste américain de street art Tristan Eaton.

Tristan Eaton, *The Revolution will be trivialized*, 2014, fresque rue Chevaleret, Paris, 13© V.Demaitre

Chez la Vieille, Charles Edouard Armand-Dumaresq (1826-1895), huile sur toile

On retrouve d'autres évocations de l'empereur comme celle sur le tableau *Napoléon chez la vieille*. Cette image renvoie à la légende napoléonienne qui se développe à partir des années 1820-1830, le souvenir reste vivace et positif dans les milieux

---

[16] Voir l'analyse du tableau in Jérémie BENOÎT, « Bonaparte glorifié », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 18 février 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/bonaparte-glorifie

voir vidéo https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/videos/autour-dune-oeuvre-bonaparte-franchissant-le-col-du-grand-saint-bernard-video-musee-de-larmee/

Voir l'exposé de cette traversée sur le site @FondaNapoleon article le Col du Grand-Saint-Bernard https://www.napoleon.org/magazine/lieux/col-du-grand-saint-bernard/

[17] https://www.beauxarts.com/expos/bonaparte-franchissant-le-grand-saint-bernard-mythe-et-realite/ Contextualisation des cinq versions qui ont été réalisées

[18] La scène a lieu le 20 mai 1800 lorsque Napoléon Bonaparte franchit à dos de mule (oui !) ce col dans des conditions difficiles et périlleuses en raison du froid et de la neige. Ce col était réputé infranchissable mais le Premier Consul veut aller vite pour aider Masséna enfermé dans Gênes. De là, après quelques combats, le 14 juin 1800, l'armée s'engage dans la bataille de Marengo d'où elle sort victorieuse.

[19] Adrien Goetz P.50 in L'ABCdaire de Napoléon et l'Empire, Flammarion, 1998

[20] Jérémie BENOÎT, Ib

populaires. Ce tableau rappelle la visite qu'aurait fait l'empereur à une vieille femme en Champagne[21]. Alors que la Restauration semble avoir rétabli l'ordre ancien, Napoléon apparait pour beaucoup comme gardien de l'héritage révolutionnaire.

L'organisation de l'armée

L'armée napoléonienne est issue de l'armée révolutionnaire constituée à partir de 1791 et réorganisée en 1803 autour de trois armes comme indiqué ci-dessus accompagnées de deux services, le génie (ceux qui sont chargés de construire des ponts, des fortifications…) et le service de santé. Les soldats de l'armée napoléonienne furent indispensables à la réussite de Napoléon. Sa composition est présentée à la fois par des gravures, des figurines de plomb, des objets et un mannequin dans la vitrine au fond de la salle.

A partir de 1805, au début de la campagne d'Autriche, avec la troisième coalition[22], cette armée impériale prend le nom de Grande Armée. Ce terme désignait au départ l'armée des « côtes de l'Océan » dont la mission serait d'envahir la Grande Bretagne à partir de l'immense camp militaire crée à Boulogne par Napoléon. Elle se compose de troupes françaises mais aussi de troupes étrangères (soit volontaires soit levées dans les territoires annexés ou les Etats vassaux ceux des tambours, des marins de la garde, des grenadiers hollandais, italiens. Vers 1812-1813 la Grande Armée rassemble entre 20 et 30 nationalités différentes (italiens, hollandais, suisses, polonais, danois, irlandais, allemands…) ! Il était parfois difficile de transférer les ordres et il fallait traduire les ordres.

Les soldats sont recrutés par conscription entre 20 et 25 ans. Il est estimé qu'environ 2,3 millions de Français sont appelés au titre du service militaire soit 7 à 8% de Français (contre 20% pour la Première Guerre mondiale) alors que le service militaire touche environ 30 à 35% des célibataires et veufs sans enfant[23]. On y trouve aussi de vieux soldats qui ont fait plusieurs campagnes militaires. Il est à noter l'importance de la conscription des hommes de troupe de la région troyenne et plus globalement de la Champagne et des régions de l'est de la France dans l'armée napoléonienne. Ces territoires ont très souvent été envahis et ont beaucoup plus contribué à l'effort de guerre. Après l'échec de la campagne de Russie, lorsque les combats reprennent en 1813, Napoléon doit reconstituer son armée et devance la conscription en faisant appel à des jeunes de 19 ans qui n'ont pas le temps d'être formés correctement. Ce sont eux qui vont participer à la campagne de France. La Garde impériale : c'est le corps d'élite qui regroupe les meilleurs soldats.

Victor Huen (1874-1939), Pupille de la garde, 1914, Imageries réunies Jarville-Nancy

Les différents soldats et uniformes sont visibles sur les gravures. On a ainsi quelques exemples de soldats : les tambours de la garde avec la musique en

[21] Une chanson par Pierre Jean Béranger dans les années 1820 raconte cette légende. [en ligne], consulté le 12 janvier 2019. URL : http://lhistgeobox.blogspot.com/2009/01/132-pierre-jean-brangerles-souvenirs-du.html

[22] Coalition désigne les guerres et les alliances des puissances opposées à la France entre 1792 et 1815. Voir en annexe le détail des coalitions.

[23] Chiffre établis pour la période entre 1804 et 1813 selon Alain Pigeard, *L'armée de Napoléon, 1800-1815 : organisation et vie quotidienne*, Editions Tallandier, 2000, p. 193

tête, les marins de la garde qui servaient sur les bateaux mais aussi sur la terre ferme, les artilleurs qui gèrent les canons, l'infanterie à pied et se bat avec ses fusils et la cavalerie à cheval.

La vitrine des soldats de plomb permet de compléter la présentation de la variété de cette armée à travers la reconstitution d'un défilé typique, tel qu'il se déroulait ou lorsque Napoléon passait les troupes en revue.

On peut ainsi voir toute l'étendue de son armée. Ici elle marche en direction des principaux adversaires de la France lors des 7 coalitions : Nelson (mort cependant à Trafalgar) ; le commandant Castaños, militaire espagnol héros de la guerre d'indépendance espagnole contre la France[24] ; Beresford[25] et Crawford, deux militaires anglais qui jouent un rôle majeur dans les campagnes d'Espagne et du Portugal ; un Prussien, un Russe, le prince Mikhaïl Koutouzov[26]. Autour de Napoléon on voit : un Marie-Louise[27] de 1814 qui désigne les jeunes recrues ; le maréchal[28] Berthier[29] qui était son chef d'état-major ; le général Desaix qui a combattu en Egypte et qui est mort à Marengo en 1800 ; le général de cavalerie Lasalle qui meurt en 1809 à Wagram.

L'infanterie est en tête avec ici les sapeurs reconnaissables à leur tablier. Les musiciens sont toujours derrière, ils sont protégés car la musique est très importante, c'est elle qui donne le pas et le moral ! (On peut voir un tambour dans la vitrine du fond). Ensuite on voit la cavalerie. Celle-ci est rapide, elle doit combattre, informer, poursuivre et désorganiser l'ennemi. Diverses gravures sur le mur en face montrent que le cavalier est comme les autres soldats et que même s'il est bien mieux armé il doit donner sa vie comme les autres.

On peut reconnaître les armes qu'ils ont pour combattre : lances, sabres ou épées ainsi que pistolets comme ce pistolet de silex de cavalerie accroché sur un des murs de la salle. De même dans la vitrine, à côté du mannequin est exposé le casque de dragon retrouvé après la bataille de Brienne. Ce casque est rutilant car il doit impressionner l'adversaire mais il doit aussi protéger le cavalier : le crin de cheval élément décoratif sert à protéger la nuque d'un coup de sabre. A la fin de cette reconstitution on retrouve Napoléon à cheval avec à ses côtés Murat[30] entouré de Massena[31] et Bessières. Derrière quelques exemples de cavaliers : hussards et quelques régiments.

---

[24] A contribué à la victoire des troupes anglo-espagnoles en 1813 contre Joseph Bonaparte à la victoire de Vitoria

[25] fut à la tête du commandement de l'armée portugaise contre les Français en 1811 puis 1813

[26] Chef militaire du tsar, combat les armées françaises et est responsable de l'armée russe lors de la campagne de Russie ; c'est lui qui mène la politique de la terre brûlée contre les armées de Napoléon en Russie et mène les armées lors de la bataille de la Bérézina.

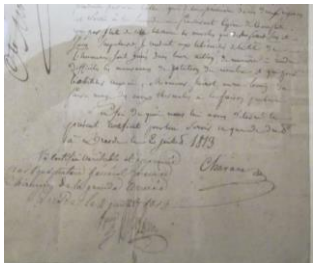
[27] Nom donné aux jeunes recrues de 1814

[28] Les maréchaux ne sont pas des grades mais des dignités civiles rétablies en 1804 . Ils furent 26 maréchaux sous l'Empire.

[29] IL a été aux côtés de Bonaparte dès 1796 en Italie où celui-ci le nomme chef d'état-major. Il participe à toutes les campagnes, est considéré comme un excellent organisateur, diplomate en qui Napoléon avait confiance. Il se rallie à la monarchie en 1814 et meurt dans des circonstances obscures l'année suivante.

[30] C'est un des plus proche de Napoléon et également son beau-frère, roi de Naples et de Sicile, grand combattant qui se distingue à plusieurs reprises, mène la répression en Espagne à Madrid.

La vie des soldats



Fac similé d'un certificat de blessure du chirugien Chavanne

Sur le mur face à la vitrine sont présentés des documents qui nous renseignent sur le quotidien de ces soldats. La feuille de route retrace le parcours emprunté ; les attributions de montants des soldes ; la cérémonie de la légion d'honneur de 1804[32] ; le certificat de blessure de Chavanne, chirurgien major, qui travaille sous les ordres de Dominique Larrey, le Premier chirurgien de la Grande Armée atteste de la prise en compte des blessés avec la création du service de santé aux armées. Chaque régiment est pourvu d'un chirurgien-major comme celui présenté au musée, Chavanne, assisté d'aides chirurgiens. Même si le manque de moyen et le peu de matériel posent problème on assiste cependant à la volonté d'organiser et de structurer le transport et les soins, avec l'apparition des divisions d'ambulances volantes transportant plusieurs blessés en même temps. Cependant les plus efficaces et les mieux formés sont au service de la Garde impériale. Ailleurs il semble que les soins prodigués par ce service aient souvent été très rudimentaires. Les conditions d'hygiène sont globalement insuffisantes et les épidémies tuent plus que les blessures de guerre.

Certaines campagnes ont été particulièrement meurtrières comme celle de Russie (1812) : les troupes parties s'élevaient à environ de 600 000 hommes, seuls 60 000 rentrent (10% des effectifs reviennent seulement, du fait du froid et du manque de nourriture lors de la retraite de Russie).

Dans un ouvrage récent[33] ont été analysées 150 lettres écrites, de 1800 à 1814, par des conscrits de l'armée napoléonienne qui témoignent de la face cachée de la Grande Armée et de leur quotidien : la peur, le dégoût du combat, les tentatives pour éviter la conscription, les cas de désertions, la misère, au point de réclamer de l'argent à leur famille, les mauvaises conditions de vie, les captures, démontrant ainsi les « lacunes d'une armée qui passait pour être la meilleure du monde »[34].

Au total, le bilan démographique est difficile à évaluer, entre 500 000 et 700 000 morts pour les armées françaises auquel s'ajoute environ 500 000 morts dans les armées alliées sans compter les disparus et les victimes et blessés dans les camps adverses. Les pertes furent donc très importantes mais sans comparaison avec les guerres du XX^e^ siècle (les armes n'étant pas aussi meurtrières et les batailles se déroulant sur une journée en général). Cependant il apparait que les victimes furent de plus en plus importantes au fur et à mesure des batailles (on compterait environ 25 000 morts à Waterloo et presqu'autant de blessés !). En revanche la population française a crû pendant cette période passant de 28.5 millions d'habitants

---

[31] Général qui a combattu dans de nombreuses batailles

[32] Ordre crée en 1802 par Napoléon pour récompenser le mérite et la bravoure, la première distribution a lieu aux Invalides en 1804

[33] WILKIN Bernard, WILKIN Rene Lettres de Grognards. La Grande armée en campagne, Éd. du Cerf 2019

[34] ibid

en 1790 à 30 millions en 1815. Les guerres n'ont donc eu qu'un faible impact démographique sur le long terme.

Le mannequin dans la vitrine du fond de la salle représente le fantassin qui est ici un grenadier à pied, celui qui prépare le champ de bataille. C'est un rappel de l'uniforme de Napoléon. C'est aussi celui qui est le plus valeureux, toujours en première ligne, devant toujours suivre Napoléon. Ceux qui appartiennent à la Vieille Garde sont appelés les grognards ; cela désigne ces soldats qui grognent, qui se plaignent, et qui expriment parfois leur mécontentement.

Les soldats portent des sacs très lourds, entre 25 et 30 kg, comprenant à la fois des vêtements mais aussi une couverture, de la nourriture, du tabac. Les troupes parcourent de très longues distances (128 kilomètres en 54 heures pour une division ralliant Austerlitz[35]).

Le grognard a des moustaches - plus on est vieux plus on a de longues moustaches- symboles de son expérience et de sa vaillance au combat. Le bonnet d'ourson (ici reconstitution) est l'autre élément constitutif de l'uniforme du fantassin, grenadier et chasseur à pied : il est fabriqué en poil de petits oursons des Pyrénées, puis en poil de chèvre ; sa hauteur de 35 cm permet d' être vu de loin et d'impressionner l'adversaire car ces soldats semblaient du coup très grands, presque 2 mètres de haut[36] .C'est ce qui a souvent fait paraitre Napoléon petit alors qu'il mesurait 1m68 environ ce qui était un peu supérieur(e) à la moyenne des Français qui se situait à 1m62. On trouve également des armes (ici sabres, baïonnettes) ainsi que quelques objets : cafetière, boutons...

La chute de Napoléon

Une partie de la salle, à travers de nombreux documents, gravures, imageries populaires ou d'Epinal, dessins, planches, affiches, est consacrée à la Campagne de France qui commence par la bataille de Brienne du 29 janvier 1814 et s'achève après la bataille de Montereau à Fontainebleau le 4 avril.

On peut consulter les outils interactifs sur les batailles et observer une carte des géographes Cassini qui montre la région telle qu'elle était au temps de Bonaparte puis de Napoléon.

Carte de Cassini

[35] L'ABCdaire de Napoléon et l'Empire, Flammarion, 1998, p.70

[36] Les Anglais à Waterloo ont repris ce bonnet en augmentant encore sa taille pour les horses guards.

Le 20 avril, il fait ses adieux à ses troupes. C'est ce que montre la gravure d'après la toile d'Horace Vernet avec la gravure explicative destinée aux visiteurs lors des salons de peinture : Horace Vernet a peint dans les années 1830 lorsque la légende napoléonienne s'impose. Le peintre y a représenté tous les personnages, leurs attitudes durant cette scène même si elle ne s'est pas tout à fait passée comme cela. On y voit ses derniers compagnons qui l'accompagnent dans son exil, dont Cambronne, mais aussi le grenadier.

Napoléon part en exil à l'île d'Elbe, située entre l'Italie et la Corse, petite principauté où il arrive le 4 mai 1815, et depuis laquelle il organise son retour au pouvoir.

Le 1er mars 1815 il débarque sur le sol français, puis parvient à rejoindre Paris par la route Napoléon qui passe par Gap et Grenoble. Mais Il doit faire face à une nouvelle coalition regroupant tous ses adversaires européens qui refusent de le voir revenir au pouvoir. Sa défaite le 18 juin 1815 à Waterloo aboutit à son abdication le 22 juin 1815 au Palais de l'Elysée (dont il est propriétaire depuis 1805 et où il s'est installé depuis la reprise du pouvoir).

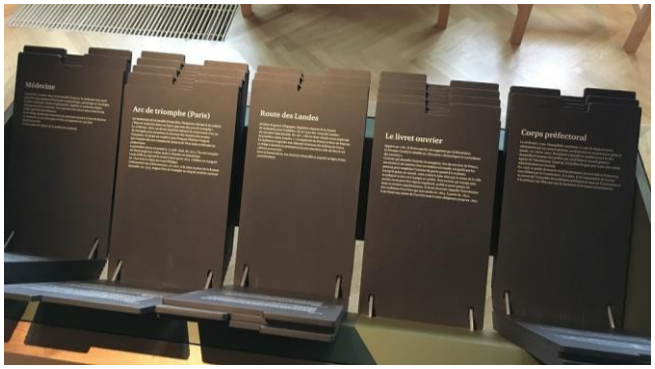
Après la défaite, les coalisés entrent à Paris en 1815 comme le montrent les caricatures représentant des Russes ivres. Ceux-ci laissent une image négative dans la mémoire collective, mais aussi des traces dans le vocabulaire français : certains mots entrent par exemple dans le langage courant comme « kopek » et, d'après certains étymologistes (car pour d'autres cela fait partie de la légende) « bistrot » (*bistro* voulant dire « *vite* » en russe, devient le mot désignant les débits de boisson à Paris dans lesquels on peut boire rapidement au comptoir car les cosaques, soldats russes, en 1814 à Paris, exigeaient d'être servis « *bistro* »).

Les Cosaques en Champagne, estampe anonyme coloriée,
illustrant les pillages orchestrés pendant la Campagne de France.

Thématique 3 : Napoléon le réformateur

Organiser la France a été un objectif, pour Napoléon, dès son arrivée au pouvoir. En 1799 la France est dans une situation difficile au point de vue économique et politique. En tant que chef de l'Etat, pendant les 15 années au pouvoir, environ 200 réformes vont être menées ! Jamais en si peu de temps la France n'a connu une telle production de textes juridiques. Même si c'est surtout sous le Consulat (1800-1804) qu'elles furent les plus nombreuses, elles se poursuivent entre 1804 et 1810, mettant de l'ordre après 10 ans d'agitation et de bouillonnement révolutionnaires. On assiste ainsi à une véritable réorganisation de l'Etat qui passe par des réformes judiciaires et administratives, économiques et financières, tout en sachant que dans ce domaine Napoléon ne souhaite pas un État trop interventionniste, mais plutôt un Etat arbitre et organisateur[37], culturel et éducatif.

Dans la partie centrale de la pièce sont consultables des planches qui recensent de nombreuses réformes et créations napoléoniennes.



Le souci de réorganiser la France et de fixer des cadres se manifeste dans de nombreux domaines : les institutions, la Justice, l'enseignement supérieur, la réforme de la police, de grands chantiers d'aménagement. Il rétablit une autorité hiérarchique pour l'administration qui remplace l'achat des charges de l'Ancien Régime et l'élection établie entre 1791 et 1799 par la nomination des agents publics. Il fixe un modèle centralisateur qui n'a été remis en cause que depuis les lois de décentralisation en 1982.

Il amorce les transformations du Paris moderne qui vont être poursuivies tout au long du XIX^e^ siècle et particulièrement par son neveu Napoléon III : création des égouts, canal de l'Ourcq, numérotation des maisons avec des chiffres pairs et impairs selon le côté de la rue, adoption de la conduite à droite, déplacement des cimetières en dehors des murs, percement d'une grande artère, la rue de Rivoli le long du Louvre (qui devient musée) ; de nombreuses constructions : trois nouveaux ponts, 8 marchés couverts comme celui de la Halle des Blancs-Manteaux.

Napoléon fait aussi de Paris une ville qui le glorifie : aménagement du Louvre, construction de l'Arc de Triomphe (terminé seulement 20 après, entre 1806 et 1826), la colonne de la place Vendôme ; des travaux de rénovation sont également menés au Panthéon, aux Invalides…

[37] Lentz Thierry, *Napoléon en 100 questions*, Texto Le goût de l'histoire, éditions Tallandier, 2017, p. 114-123.

Le cadastre

Un plan cadastral est présenté. Cet outil, instauré en 1807, est destiné à recenser toutes les propriétés dans chaque commune. Initialement prévu dès 1791 à des fins fiscales. Il permet aussi de définir le caractère privé de la propriété et d'entériner les acquisitions faites par la bourgeoisie depuis la fin de l'Ancien Régime.

Le code civil[38] :

Napoléon procède à une codification des lois dans différents domaines ; il souhaite ainsi unifier les lois (idée des révolutionnaires) afin qu'elles soient les mêmes partout en France, ce qui n'était pas le cas sous l'Ancien Régime, mais aussi d'assurer l'ordre. Cet objectif aboutit en 1804 à la publication du Code civil des Français[39] dont un exemplaire est présenté dans la salle. Il a été ensuite complété par d'autres Codes (criminel en 1807, du commerce en 1808, pénal en 1810, par exemple). Il est réalisé en trois ans, préparé au sein du Conseil d'Etat[40] avec l'aide de nombreux collaborateurs compétents, à commencer par Cambacérès[41], avocat de formation, Portalis, Reignier.

Napoléon a su s'entourer de dizaines de spécialistes qui sont les coauteurs des réformes. Il y a participé personnellement, présidant de nombreux débats, mais c'est le produit d'un travail de collaboration. Son rôle a été d'arbitrer ou parfois d'influencer. Ce Code civil contient l'ensemble des éléments qui régissent la vie quotidienne des Français sur la base de l'égalité en devoirs, mais aussi en libertés et en droits.

De ce fait, ce code participe à la stabilisation des principes de 1789, dont le premier est l'égalité devant la loi, même si des opposants à Napoléon ont critiqué l'abandon de certaines réformes révolutionnaires. Il regroupe 36 lois[42] et 2280 articles clairs, simples et courts, afin de laisser aussi à la justice la possibilité de les adapter. Celle-ci connait également une réforme avec la mise en place de magistrats professionnels. C'est donc un document novateur car quels que soient l'endroit et la condition sociale, chaque Français a les mêmes droits et devoirs. Il affirme aussi les premiers principes de laïcité avec la non-confessionnalité de l'Etat. Derrière cela, c'est le droit de pratiquer sa religion. Il définit l'organisation de la famille, le principe de succession (partage entre héritiers).

Même si de nombreux articles nous semblent aujourd'hui imparfaits et insuffisants (sur les femmes[43], par exemple), c'est pourtant ce qui a motivé la lutte contre la France par les monarchies européennes. Les droits ancestraux des aristocraties étaient menacés.

---

[38] *Delage Irène*, février 2019, article sur Napoléon.org, *1804*, Le Code civil des Français : la même loi pour tous et partout ! [en ligne], consulté le 09 juin 2019. URL :, https://www.napoleon.org/jeunes-historiens/napodoc/texte-1804-le-code-civil-des-francais-la-meme-loi-pour-tous-et-partout/

[39] Qui devient Code Napoléon en 1807.

[40] Corps consultatif crée par la Constitution de l'An VIII (Consulat) en 1799, composé de conseillers et présidé par Bonaparte il est amené à préparer, débattre des projets, se prononcer sur les lois. Il existe toujours.

[41] Ce fut véritablement l'homme de confiance de Napoléon et son rôle dans la rédaction du Code civil a été essentiel. Il reste fidèle jusqu'à la fin.

[42] Les 36 lois ont été votées les unes après les autres.

[43] C'est Bonaparte qui a insisté pour renforcer la domination du père ou du mari sur la femme.

Comme le montre la carte murale, le Code civil est diffusé en Europe par les troupes ou imposé par les conquêtes ou encore ramené par les troupes coalisées après la chute de l'Empire. La carte montre sa diffusion en 1812. Dans le royaume de Naples, Murat l'impose, mettant fin ainsi au servage et à de multiples inégalités. Son périmètre d'influence va donc être très vaste, des Etats allemands à la Hollande, de l'Italie jusqu'en Pologne et en Russie ; par le biais du Portugal et de l'Espagne, il est connu jusqu'en Amérique. Il a inspiré de nombreux codes civils dans le monde. Ce Code n'a été profondément modernisé que sous la III^e^ République mais de nombreux articles sont restés.

Napoléon et l'Europe

Napoléon a hérité de la guerre révolutionnaire commencée en 1792 et l'a poursuivie. Il a soumis l'Europe à la domination française. A partir de 1806, après l'expression révolutionnaire de « grande Nation », Napoléon impose celle de « grand Empire ». En 1810, il fonde une France de 130 départements et un royaume d'Italie. Mais, au fil des conquêtes, il y place sa famille (voir l'arbre généalogique entre les salles 3 et 4) : ses frères, Jérôme en Westphalie, Louis en Hollande jusqu'en 1810, et Joseph à Naples puis en Espagne, sa sœur Elisa en Toscane ; son beau-frère Murat à Naples.

Les annexions et les alliances lui permettent de dominer un espace qui va de la Méditerranée au monde germanique au même titre que Charlemagne, d'où ce rappel constant à l'empereur médiéval dans lequel il inscrit ses pas. Napoléon essaie de structurer cet espace en y développant les voies de communication, les échanges et en y diffusant l'organisation administrative française. Cependant, comme pour la France tout est centralisé et décidé de Paris. C'est ce qui va avec l'occupation militaire et aux contraintes inhérentes, par opposition à ce système, permettre le développement des nationalismes en Espagne, en Allemagne et en Italie. Cet éveil des nations est un fait nouveau pour plusieurs de ces populations et on peut dire que les conquêtes napoléoniennes y ont contribué.

Les réformes monétaires et financières

Dès 1800, Bonaparte veut asseoir une stabilité économique et cela passe là aussi par des réformes. En 1800, sont créés la Banque de France, première banque unifiée en France et le Franc germinal qui est indexé sur l'or[44], remplaçant la livre qui était frappée sous l'Ancien Régime. C'est une monnaie stable dont on voit des exemplaires dans la vitrine. Les pièces portent l'effigie de Napoléon en empereur romain. Cette stabilisation monétaire est possible car en 1799 la dette publique qui s'était accumulée depuis 1789 a nettement diminué.

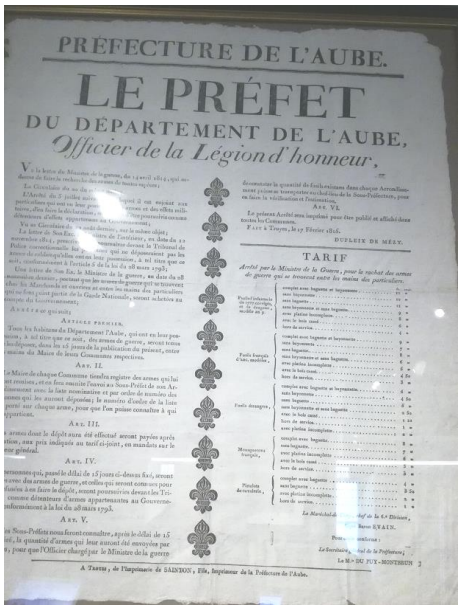
Sous l'Empire, la dette augmente à cause des dépenses militaires, surtout à partir de 1813-1814. Jusque là, la dette avait été plus ou moins jugulée par différents artifices : impôts, « emprunts »

[44] C'est-à-dire que chaque pièce équivaut à une quantité d'or définie (c'est ce que l'on appelle l'étalon or).

(par émission de bons). Après Waterloo, la situation financière de la France se dégrade de façon impressionnante. Cela résulte à la fois de la dette (qui revient au même niveau qu'en 1799), des dépenses non payées depuis 1814, mais aussi des indemnités de guerre payées aux vainqueurs, des frais d'occupation et diverses compensations. Au total on arrive à plus ou moins 2 milliards de francs !

Cependant la Restauration parvient à résorber ce déficit grâce à l'administration fiscale née sous le Consulat. En effet pour faire face aux dépenses annuelles de l'Etat qui ne cessent d'augmenter à cause du budget militaire (il représente plus de 60% des dépenses), Napoléon a recours à l'impôt. Il développe l'administration fiscale de la France moderne, conserve la fiscalité directe mise en place par la Révolution, et crée de nouvelles contributions, notamment les impôts indirects qui sont multipliés par deux. Cette organisation reste la même plus ou moins jusqu'à la Première Guerre mondiale qui instaure une réforme fondamentale avec la création de l'impôt sur le revenu. Finalement, la charge fiscale est à nouveau aussi forte qu'avant la Révolution (pression fiscale à environ 15% contre 45 actuellement[45]) mais elle est répartie de façon plus égale.

La création des préfets


PRÉFECTURE DE L'AUBE.

LE PRÉFET

DU DÉPARTEMENT DE L'AUBE,

Officier de la Légion d'honneur,

TARIF

En 1800 se met en place l'organisation administrative autour de notions simples héritées de la Révolution : la nomination remplace l'achat des charges ; la représentation uniforme à l'échelon des départements du pouvoir exécutif avec le préfet qui applique les ordres du ministre de l'Intérieur et surveille l'opinion tout comme l'ordre public (une courte vidéo présente cette fonction). Les préfets sont aussi chargés de nommer les maires (création napoléonienne) pour les communes de moins de 5000 habitants (pour les autres c'est l'empereur qui les nomme.

Ce centralisme napoléonien doit cependant être nuancé car les préfets restent loin de Paris et ont souvent été livrés à eux-mêmes en raison de la lenteur des transports et donc des ordres. Il en va de même pour les maires.

Buste de Napoléon portant la Légion d'honneur avec l'aigle, Emile Pinède (1840-1916), bronze

La légion d'honneur

On peut observer sur le buste de Napoléon cet insigne. Instituée en 1802, elle vise à répondre à une demande de la part de nombreuses personnalités qui réclament des récompenses et distinctions en fonction du mérite et des services rendus à la France pour les civils, mais aussi les militaires. Son système, dirigé par le chef de l'État, s'inspire de l'empire romain et des cohortes, d'où le nom de légionnaire ; il repose sur différents grades qui vont de « chevalier » à « grand aigle ». Environ 35000 personnes sont décorées entre 1802 et 1815[46].

---

[45] Lentz Thierry, *Napoléon en 100 questions*, Texto Le goût de l'histoire, éditions Tallandier, 2017, pp. 122-123.

[46] L'ABCdaire de Napoléon et l'Empire, Flammarion, 1998, p.79

La politique scolaire de Napoléon

La salle rappelle que c'est sous Napoléon qu'a été créé le baccalauréat en 1808. Pour comprendre le sens de ce nouveau diplôme dont le nom vient du latin (« bacca laurea », couronne de laurier), il faut avoir à l'esprit que le consul, comme l'empereur par la suite, a besoin pour faire fonctionner son administration très centralisée de personnels qualifiés. Il s'agit donc de préparer une élite administrative et politique éduquée, mais aussi de faire passer le contrôle de l'éducation de l'Eglise à l'Etat. Ici Napoléon s'inscrit parfaitement dans l'héritage révolutionnaire et prépare l'Ecole de la III^{e} République.

Dès 1806, est créée l'Université impériale (qui ne désigne pas l'université au sens actuel) ; elle dirige tout le système éducatif qui se met en place et qui va des écoles primaires, sous la responsabilité des communes, à l'enseignement secondaire. Celui-ci se compose d'une trentaine d'académies (32 sont créées en 1808, on en compte 40 en 1814), des lycées instaurés en 1802 dans chaque chef-lieu (au nombre de 45[47]), et des collèges, dans les autres villes.

L'enseignement et les programmes, tout comme le corps professoral, sont contrôlés par le grand maître de l'Université. Celui-ci fait appliquer ses ordres par les inspecteurs généraux, eux aussi créés sous Napoléon ; ils surveillent les établissements regroupés au sein des académies dirigées par des recteurs nommés. Ce sont eux qui nomment les enseignants y compris dans le primaire. À cet effet la première « École Normale » pour former les enseignants est créée à Strasbourg en 1808.

En 1808, le baccalauréat devient le premier grade. L'examen ne comporte que des épreuves orales portant sur des auteurs grecs et latins, sur la rhétorique, l'histoire, la géographie et la philosophie[48]. Au départ, seuls 31 candidats l'ont obtenu[49]. Mais progressivement le lycée, à la demande de Napoléon, voit ses effectifs augmenter. En revanche l'éducation des filles reste très limitée puisqu'elles ne peuvent accéder au lycée (1861 : année où la première jeune fille obtient ce diplôme). L'œuvre de Napoléon « impose l'idée que l'État a un devoir en matière de formation des citoyens et, par-là, donne naissance à une Éducation nationale, entendu comme une éducation contribuant à la construction de la nation »[50].

Toutes ces réformes ne retirent pas le caractère autoritaire du régime dans lequel la police (dirigée par l'efficace Fouché) est partout, la presse est censurée, les institutions étroitement surveillées, les opposants (comme Madame de Staël, femme de lettres) exilés ou emprisonnés sans jugement. C'est, d'une certaine façon, le retour aux lettres de cachet.

---

[47] Article **[en ligne], consulté le 09 juin 2019** https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/articles/napoleon-organisateur-de-luniversite/

[48] Il faut attendre 1830 pour les premières épreuves écrites.

[49] Article **[en ligne], consulté le 09 juin 2019** http://media.education.gouv.fr/file/47/8/5478.pdf

[50] BOUDON Jacques-Olivier, Napoléon organisateur de l'Université, article consulté le 19 février 2019, https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/articles/napoleon-organisateur-de-luniversite/

Thématique 4 : Napoléon intime

Les représentations de Napoléon en dehors des champs de bataille ou du cadre du pouvoir sont peu nombreuses. Elles sont pour la plupart postérieure au règne. Cette salle a pour objectif d'essayer de comprendre qui était l'homme derrière l'Empereur, mais aussi d'analyser les éléments qui ont nourri la légende après sa mort[51].

La famille :

Elle tient une grande place d'autant plus que Napoléon a 7 frères et sœurs, sur les 12 enfants nés.

Napoléon est né dans une famille noble de Corse, et même si celle-ci n'est pas excessivement riche, c'est une famille aisée qui possède des biens. Le père de Napoléon est un notable important sur l'île. C'est à la mort de celui-ci en 1785 que la situation financière est devenue plus difficile. Cette famille est représentée sur plusieurs gravures dans la salle. Un arbre généalogique présente toute la famille Bonaparte et le destin de ses membres.

On voit ainsi que la famille a été placée à la tête des différentes conquêtes. Napoléon pensait à la fois ainsi mieux ancrer les territoires acquis, mais aussi surveiller ses proches. En effet, ces souverains qui règnent sur la moitié de l'Europe ne disposent que de peu d'autonomie et peuvent être rappelés à l'ordre, voire destitués comme Louis en 1810.

Sa vie en Corse

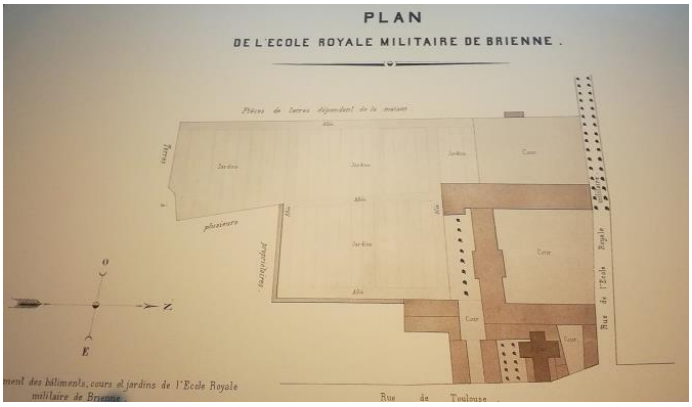
Des gravures et des panneaux évoquent son enfance, mal connue, et sa famille.

Est présenté le fac-similé de son acte de baptême en 1771, deux ans après sa naissance, qui atteste de qu'il est né le 15 août 1769. Son prénom est connu en Corse, mais est peu fréquent. Le document est écrit en français car la Corse est devenue française en 1768 grâce à la cession de l'île par la République de Gênes au roi de France.

C'est dans cette île où l'on parle l'italien qu'il est élevé ; cependant son père veille à lui faire apprendre le français correctement.

[51] Un récapitulatif de toutes les grandes dates de sa naissance à sa mort sur : *La Bio à retenir ! Napoléon Bonaparte, du général à l'Empereur des Français (1769-1821*) [en ligne], consulté le 09 juin 2019. URL : *: https://www.napoleon.org/jeunes-historiens/napodoc/la-bio-a-retenir-napoleon-bonaparte-du-general-a-lempereur-des-francais-1769-1821/*

Napoléon à Brienne



S'il a été « scolarisé » à Ajaccio, c'est en France que commence sa véritable éducation. Il arrive à 9 ans, en janvier 1779, au collège d'Autun où il suit une formation intensive en français, puis à l'école militaire de Brienne le 15 mai 1779.

L'école militaire de Brienne a été crée en 1776 par Louis-Marie-Athanase de Loménie de Brienne, ministre de la Guerre de Louis XVI. Cette école militaire, comme toutes les écoles royales militaires, prépare les fils de la petite noblesse (riche ou pauvre) à des carrières militaires. Le plan de l'ancienne école militaire montre où se situe le musée et permet de mesurer l'évolution du bâtiment depuis le passage du futur empereur.

De même deux gravures montrent la situation de Brienne et son château.

Bonaparte à Brienne représenté en uniforme d'écolier, Peinture anonyme

Enfin deux représentations postérieures présentent ce jeune Napoléon Bonaparte tel qu'il a pu être et tel que la légende l'a imaginé.

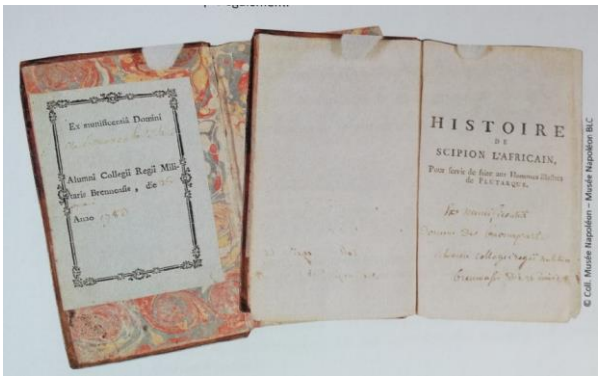
Le tableau montre ce jeune homme en uniforme assez sobre. Il arrive dans ce collège grâce à des bourses obtenues par son père. La royauté verse 7OO livres par an comme le montre le document attestant les frais de pension à la moitié des 120 élèves qui sont boursiers comme Napoléon. La formation proprement militaire est limitée à Brienne : le maniement des armes y est pratiqué (fleuret, escrime), ainsi que l'équitation. Tous les élèves devaient avoir leur propre trousseau. Plusieurs objets suggèrent leur quotidien.

Tous les élèves suivent un emploi du temps visible sur le mur : il est très chargé et très strict, de 6 heures du matin à 22 heures : on y voit les matières, les horaires. L'essentiel de la formation repose sur l'enseignement du français, du latin, de l'histoire et de la géographie, un peu de physique, des mathématiques, de l'arithmétique et même de la danse et de la musique. Ils apprennent aussi à avoir une tenue irréprochable et à adopter des attitudes de gentilhomme.

Napoléon est un élève brillant, un grand lecteur, apprécié par ses professeurs, même s'il n'obtient que des résultats modestes en français, latin et philosophie. D'ailleurs, il a dû suivre des cours de français à Brienne pour compenser son

retard[52] car même si, par la suite, il écrit parfaitement en français, il a toujours continué à faire des fautes d'orthographe inventant parfois même des mots[53]. Cependant c'est un lecteur assidu à la fois des auteurs anciens et des philosophes des Lumières ; il l'est resté toute sa vie, ce qui lui a permis d'acquérir une immense culture générale. Il a également énormément écrit ; toute sa vie, rédigeant ou dictant de nombreux textes de différentes natures[54].

Mais c'est en mathématique et en histoire qu'il réussit le mieux comme l'atteste ce prix reçu : il s'agit d'un livre de l'auteur romain Plutarque, *Histoire de Scipion l'Africain, pour servir de suite aux Hommes* avec la première mention écrite de la main de Bonaparte indiquant que ce livre lui appartient ! C'est grâce à ce bon niveau qu'il peut entrer dans la prestigieuse Ecole militaire de Paris. Ses résultats y sont d'ailleurs tout à fait remarquables, même s'il en sort avec un mauvais classement (42e sur 58) pour des raisons familiales. On peut ainsi observer sa calligraphie ; même si cela n'apparait pas vraiment ici, il a souvent été rappelé combien son écriture était très difficile à déchiffrer.



Son séjour à Brienne fut cependant difficile pour Napoléon. Les sorties sont rares, le confort est très limité, les élèves ayant une petite cellule individuelle, non chauffée. Bonaparte vient du sud et les hivers en Champagne sont rudes, c'est une adaptation difficile.

On comprend mieux cette volonté d'inscrire les débuts de la légende napoléonienne dans cet univers, légende qui s'est constituée *a posteriori* autour de la précocité, des qualités du futur Napoléon, et de sa réussite. C'est l'épisode de la fameuse bataille de boules de neige qui l'incarne le mieux. Un hiver, il a tant neigé que le jeune Bonaparte aurait eu l'idée de déblayer une partie de la cour pour créer des tranchées et des parapets. C'est ce que montrent la gravure et la petite statuette. L'anecdote[55] enjolivée par la suite a valeur de symbole. Elle permet de démontrer que s'il est apparu comme différent c'est parce que, dés le début, il se sent supérieur, qu'il a un don inné pour le commandement et la stratégie, qu'il sait faire preuve d'initiative et qu'il a eu très tôt le sens de la camaraderie. Pourtant il semble avoir été plutôt solitaire et isolé, souvent raillé par ses camarades pour son accent. Ceux-ci le surnomment la « paille au nez » (déformation de *Napoleone*, prononcé en corse). Plus mature, il a laissé l'image d'un élève fier et sombre. Il se nourrit de nombreux ouvrages d'histoire grecque et romaine qui vont forger sa culture.

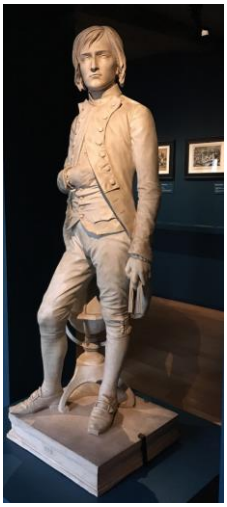
---

[52] Petiteau Natalie, *Napoléon Bonaparte, la nation incarnée*, Armand Colin, 2015, pp 30-31

[53] Lentz Thierry, *Napoléon en 100 questions*, Texto, Le goût de l'histoire, éditions Tallandier, 2017, pp 17-21.

[54] Des romans, des écrits politiques dans sa jeunesses puis tout au long de sa carrière de militaire puis d'homme politique des milliers de lettres, de notes, d'articles, ses mémoires à Saint Hélène. Souvent il dictait

[55] Rapportée par un ancien grognard, Jean Roch Coignet. Voir salle 1 sur la légende napoléonienne.



De même la réplique de la statue réalisée par Louis Rochet visible devant l'Hôtel de ville[56] (mairie) de Brienne, est la vision qu'on veut donner de Bonaparte sous le Second Empire. C'est le futur empereur qui est né à Brienne[57] et non le jeune Bonaparte tel qu'il était à Brienne. C'est une sculpture qui veut montrer que le jeune Bonaparte de Brienne est un Napoléon en herbe. Ainsi l'artiste reprend-t-il certains des attributs : la main dans le gilet (même si on sait que ce n'est pas propre à Napoléon) ; l'uniforme sobre. L'attitude est déterminée, le regard tourné vers l'avenir. Donc on le reconnait immédiatement même si on voit qu'il est jeune.

L'autre portrait montre un jeune homme tel qu'il aurait pu être à Brienne. Mais en fait, il n'y a aucun portrait authentifié de Bonaparte avant 1795-96. Tous les portraits de jeunesse, notamment ceux de Brienne ont été réalisés après la chute de l'Empire. Au-delà de ces anecdotes, il est certain que son passage par Brienne a contribué à forger son caractère et l'a convaincu que sa réussite reposait sur le travail, le sérieux et la volonté, et non sur les origines, d'où le fait qu'il ait souvent entretenu la légende d'une enfance très modeste, voire presque pauvre, ce qui n'était pas le cas.

A partir d'octobre 1784 il rejoint la prestigieuse école militaire de Paris située sur le Champs-de-Mars.

La dynastie

Sur les murs des deux salles on voit la vie de Napoléon vue *a posteriori*. Ainsi les gravures présentent des anachronismes voulus par les auteurs. Montrer la filiation entre Napoléon Ier et Napoléon III vise à conforter la légitimité de ce dernier. L'idée est qu'après les grandes dynasties qui ont construit la France, celle de Napoléon est la quatrième après celle des Mérovingiens, des Carolingiens, des Capétiens. Jusqu'en 1844, Joseph Bonaparte, frère de Napoléon, est celui qui incarne l'avenir de la dynastie. Celui-ci étant mort, c'est Louis-Napoléon Bonaparte qui s'impose comme l'héritier du Bonapartisme et récupère toute la légende et les idées de Napoléon Ier.

Ces documents abordent différentes facettes de Napoléon. On y voit ses acquisitions mobilières (la Malmaison), son amour pour Joséphine (une lettre), son remariage avec une princesse autrichienne Marie-Louise (qui fait de Napoléon le neveu par alliance de Louis XVI et le neveu de l'Empereur d'Autriche, son ennemi !) pour obtenir un héritier (faute d'avoir pu épouser la sœur du tsar). Ici on retrouve la volonté chez Napoléon de faire la synthèse des deux passés récents de la France.

---

[56] Ici c'est un plâtre qui est la reproduction de la statue édifiée sur la place de la mairie (inaugurée le 29 mai 1859). Grâce à une partie de la somme du testament de Napoléon il a été commandé cette statue à Louis Rochet (1813-1878). C'est un sculpteur qui a réalisé d'autres statues (avec son frère notamment comme celle de Charlemagne visible sur le parvis Notre Dame). Le plâtre a été réalisé en 1853 et a donné lieu à plusieurs statues fondues en bronze.

[57] Voir en annexe l'étude de la statue

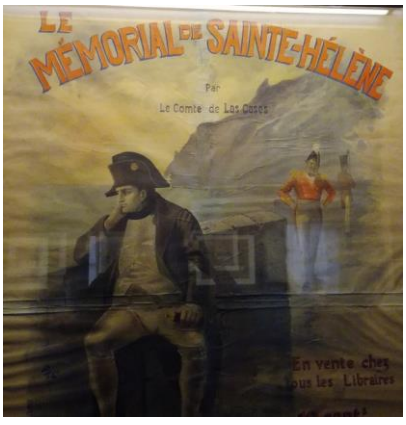
La frise chronologique de 1814 au retour des cendres de Napoléon à Paris et à la mort de Marie-Louise en 1843 achève le parcours muséal. Elle rappelle les grands moments de la campagne de France vue en salle 2, l'abdication, le départ vers l'Ile d'Elbe, le retour, Waterloo, l'abdication le 22 juin et enfin l'exil à Sainte-Hélène où il arrive en octobre 1815.

L'exil

Après son abdication, Napoléon part pour Rochefort envisageant d'abord de pouvoir partir pour les Etats-Unis. Il s'installe sur l'Ile d'Aix et finalement s'en remet aux Anglais. Espérant obtenir l'asile en Angleterre, il est finalement exilé à Sainte Hélène qui appartient à la Compagnie générale des Indes britanniques. Cependant, aucun procès n'a lieu alors, contrairement à ce qu'il espérait.

Cette île est un endroit peu hospitalier perdue dans l'Atlantique sud, à 2500 km des côtes africaines, 3500 km des côtes brésiliennes, mais qui est connue des Européens. Le voyage sur le Northumberland commence le 9 août 1815 et dure environ 2 mois. C'est une île inhospitalière sur laquelle Napoléon débarque, contraint et forcé, le 16 octobre 1815. Il est installé à Longwood House à environ 6 km de la seule ville de l'île Jamestown et placé sous la surveillance étroite des Britanniques qui craignent ou bien une évasion ou bien un débarquement. Le gouverneur qui est en charge de cette mission de Napoléon est Sir Hudson Lowe.

L'empereur déchu ne part pas seul. Il est accompagné de plusieurs personnes pour le servir[58] ainsi que de trois officiers choisis par Napoléon : le général Bertrand, grand maréchal du Palais, emmène sa femme tout comme le général de Montholon, aide de camp ; le général Gourgaud ; le chirurgien irlandais O'Meara. Parmi son entourage, il y a également le comte de Las Cases accompagné de son fils, ancien royaliste rallié à Napoléon.



L'affiche présentant *Le mémorial de Sainte-Hélène* renvoie à l'ouvrage, publié en 1823 par Las Cases qui l'a rédigé sous la dictée de l'empereur. Il lui sert en quelque sorte de secrétaire[59]. Ce livre de mémoire présente la vision de Napoléon sur plusieurs grands événements de sa vie : les guerres, ses souvenirs (campagne d'Égypte, siège de Toulon, Cent Jours…), mais aussi des réflexions sur l'avenir de la France. Cela constitue les mémoires de Napoléon proprement dite. Ici la volonté de réécrire l'Histoire selon son point de vue afin de donner sa propre version, montre qu'il souhaite contrôler son

[58] dont Louis-Étienne Saint-Denis dit Ali le mamelouk qui occupe les fonctions de valet de chambre, MARCHAND, premier valet de chambre, le suisse NOVERRAZ, valet de chambre, le corse SANTINI, huissier, ARCHAMBAULT, cadet, ainsi que GENTILLY, valet de pied, CIPRIANI, maître d'hôtel, PIERRON officier, LEPAGE, cuisinier et ROUSSEAU, argentier.

[59] Voir l'interview de Thierry LENTZ **à Herodote.net, [en ligne], consulté le 09 juin 2019 URL :** herodote.net/histoire/synthese.php?ID=2264&ID_dossier=490#video **ou [en ligne], consulté le 09 juin 2019. URL :** https://vimeo.com/235815540

image et son histoire jusqu'à la fin. Evidemment il donne l'image d'un libéral, il minimise ses erreurs.

En plus de ces mémoires qu'il dicte, Napoléon va avoir de longues conversations avec Las Cases à qui il fait des confidences ; celui-ci les prend en notes, les fait recopier par son fils, place lui aussi ses souvenirs dans le but d'en faire un livre. Fin 1816, Las Cases est expulsé de Sainte-Hélène et ses papiers lui sont confisqués par les Anglais qui ne les lui rendront qu'après la mort de Napoléon en octobre 1821.

© Coll. Musée Napoléon – Musée Napoléon BLC

Ce mémorial parait en 1823. Il devient la « Bible » de l'opposition à la Restauration monarchique au XIX^e^ siècle et avant tout celle des Bonapartistes. Ce livre a un impact politique très important notamment dans l'accession au pouvoir de Napoléon III. Beaucoup vendu et lu (40 000 exemplaires auraient été vendus vers 1840) il influence également des écrivains comme Stendhal. Il devient un autre élément essentiel de la légende napoléonienne. Cet ouvrage va contribuer à redorer l'image de Napoléon qui était très dégradée : il apparait comme un libéral, le fils de la Révolution face à Charles X qui veut restaurer plus ou moins l'Ancien Régime. Le mémorial a été critiqué comme étant davantage un écrit de Las Cases que de Napoléon.

En 2005 est découvert en Angleterre la copie des notes confisquées à Las Cases ; ce nouveau mémorial, publié en 2017[60] présente des différences, à commencer par sa longueur : l'original retrouvé ne représente qu'un tiers des 8 volumes qui furent publiés ! Il y a donc eu des rajouts importants par Las Cases, notamment la fameuse phrase qu'aurait dite Napoléon « Quel roman que ma vie ! ». Las Cases a fait appel pour la rédaction de ses volumes à d'anciens généraux, à ceux qui ont suivi Napoléon en exil et qui eux-mêmes vont aussi rédiger leurs propres mémoires[61].

Ce mémorial va balayer toute la « légende noire » qui s'était développée notamment avec les écrits de Chateaubriand. Napoléon à Sainte-Hélène a su donner de lui un portrait compensant celle de l'ogre. En effet, malgré le contrôle de l'information, les opposants menèrent de nombreuses campagnes pour s'opposer au pouvoir impérial et à toute sa politique. On y trouve des aristocrates (même si la plupart se sont ralliés au régime à partir de la loi d'amnistie du début du consulat) comme La Fayette, Chateaubriand.

Ses proches et biographes y ont également largement contribué. Cela a inspiré les romantiques et la littérature du XIX^e^ siècle.

---

[60] HICKS Peter, HOUDECEK François, LAS CASES comte Emmanuel de, LENTZ Thierry, PRÉVOT Chantal, **Le mémorial de Sainte-Hélène. Le manuscrit original retrouvé**, Paris, Perrin, 2017

[61] O'Meara puis Montholon, Gourgaud, Bertrand Voir le tableau de Jean-Baptiste Mauzaisse Napoléon Ier dictant ses mémoires aux généraux Montholon et Gourgaud en présence du grand-maréchal Bertrand et du comte de Las Cases (1840) https://musees-nationaux-malmaison.fr/chateau-malmaison/objet/c-napoleon-ier-dictant-ses-memoires-aux-generaux-montholon-et-gourgaud-en-presence-du-grand

La mort de Napoléon

La gravure de Napoléon sur son lit de mort le 5 mai 1821 permet de montrer les compagnons qui l'ont suivi dans l'exil : la scène montre à la fois l'accablement des proches, mais aussi l'accusation directement portée contre les Anglais, jugés responsables de cette mort. En 1829 Charles Auguste Steuben (1788-1856) réalise un tableau qui s'est depuis imposé comme la représentation presqu'officielle de la scène. Le peintre s'est appuyé sur les témoignages des derniers témoins qui ont accepté également de poser. Bertrand a inspiré le peintre en faisant appel à sa mémoire et en restituant à partir de ses souvenirs le décor de la chambre. Ce tableau a fait ensuite l'objet de nombreuses reproductions dont l'estampe de Jean-Pierre-Marie Jazet en 1830-31 et conservée au musée de Malmaison ; la gravure présentée ici est une des nombreuses copies[62].

1. Le grand maréchal Henri-Gratien Bertrand et un de ses fils, Napoléon Bertrand.
2. La femme et les enfants Bertrand.
3. Son dernier médecin.
4. Son valet de chambre Marchand.
5. Son mamelouk, Ali, garde du corps.
6. Le général Montholon qui porte sous le bras le testament de Napoléon, qui montre aux Anglais la conséquence de l'emprisonnement de l'empereur et les accuse ainsi de sa mort.
7. Deux officiers anglais.
8. Au-dessus de son lit, le portrait de l'aiglon et un jeune enfant qui regarde Napoléon et représente l'avenir…

Gravure de Georgin, Épinal, imagerie Pellerin, vers 1833. Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, RESERVE FOL-QB-201 (161)

Cette représentation va donner lieu également à des images d'Epinal comme celle de Georgin (Graveur). **Ici le nombre de personnage est plus réduit.**

La tombe de Napoléon à Sainte-Hélène avec une pierre tombale neutre rend compte de la position des Anglais qui refusèrent que soit inscrit le terme d'empereur.

[62] Plusieurs articles https://basedescollections.musee-armee.fr/ark:/66008/5441-2

Le retour des Cendres de Napoléon

Napoléon Thomas (première moitié du XIX[e] siècle), *Réception des cendres de l'Empereur Napoléon,* Lithographie. Le gouverneur de l'île remet au prince de Joinville le cercueil de Napoléon.

Plusieurs gravures permettent de voir les différentes étapes depuis Sainte-Hélène où l'Empereur est enterré jusqu'à Paris.

L'expédition de 1840 lancée par Louis-Philippe et son président du Conseil Adolphe Thiers, grand admirateur de Napoléon, arrive à Sainte-Hélène pour rapatrier le corps de Napoléon après autorisation des Anglais. Mais l'objectif du roi est de rallier la population et les Bonapartistes au régime.

Le corps est ramené par le prince de Joinville, fils cadet du roi Louis-Philippe qui dirige l'expédition avec des proches de Napoléon. Le 16 octobre le navire la Belle-Poule repart pour la France.

L'expédition rapporte le corps placé dans un cénotaphe sur un bateau qui remonte la Seine jusqu'à Courbevoie, à côté de Paris. Puis le convoi tiré par des chevaux s'achemine jusqu'à Paris sur la place de la Concorde après être passé par l'Arc de Triomphe dont la construction avait été commandée par l'empereur et qui vient d'être achevé.

Ensuite le convoi part en direction des Invalides[63] où le corps est déposé lors de funérailles nationales le 15 décembre 1840. Dans la vitrine en face est visible la reproduction du tombeau provisoire[64]. C'est en 1861 que le corps de l'empereur est déposé dans le tombeau de 4 mètres de long dans la crypte des Invalides œuvre de l'artiste Visconti[65].

Une dernière vitrine présente le fac-similé du testament de Napoléon dans lequel il accorde un million pour la ville de Brienne. La ville obtient une partie de cette somme sous le Second Empire ; elle a servi à réaliser des aménagements, des bâtiments comme l'Hôtel de ville et la statue de Napoléon à Brienne.

Témoignage de la popularité du mythe Napoléon dans la région, deux plaques montrent que de 1849 à 1880 Brienne-le-Château s'est appelé Brienne-Napoléon.

---

[63] Les Invalides est un établissement crée par Louis XIV pour accueillir les soldats blessés. Ce lieu est choisi en raison de son histoire militaire, mais aussi car on y dispose d'un vaste espace pouvant recevoir un immense tombeau.

[64] On y trouve aussi les tombeaux de ses frères Joseph et Jérôme ; en 1940, pendant l'Occupation, Hitler fait rapatrier le corps de l'Aiglon (fils de Napoléon) qui était enterré en Autriche.

[65] Il a été réalisé « en quartzite rouge et repose sur un socle de granit vert. Au sol, les noms des batailles victorieuses de Napoléon sont inscrits sur une mosaïque. Le tombeau renferme six cercueils : le premier en fer-blanc, le second en bois d'acajou, les deux suivants en plomb, le 5e en bois d'ébène protégé par le 6e en bois de chêne. Douze statues de femmes en marbre blanc, appelées Victoires, veillent sur le tombeau. Et une galerie circulaire est ornée de dix bas-reliefs (ce sont des sculptures sur une surface) en marbre, pour célébrer le règne de Napoléon et les actions civiles de l'Empereur ». https://www.napoleon.org/jeunes-historiens/napodoc/le-tombeau-de-napoleon-aux-invalides/

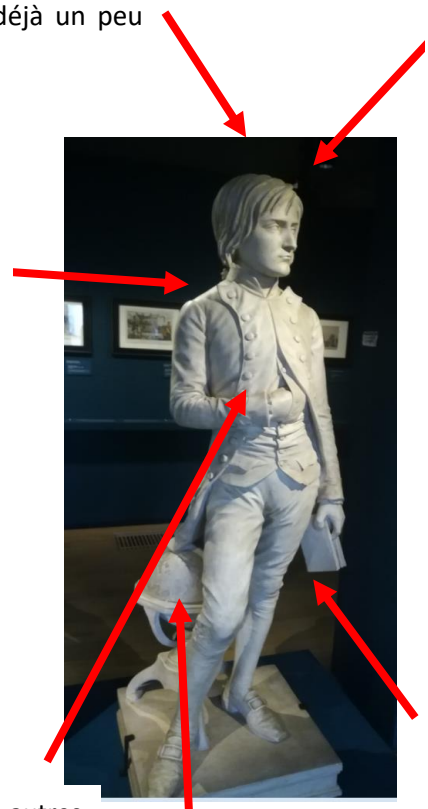
DOCUMENTS ANNEXES

Annexe 1 : Les coalitions

Coalitions	Campagnes / faits importants	Causes / origines	Adversaires de la France
Première 1792-1797	20 septembre 1792 : Valmy, 1794 : Fleurus ; 1796 : campagne d'Italie avec Bonaparte. Instauration de républiques sœurs, annexions 8 octobre 1797 : *Traité de Campoformio avec l'Autriche*	Initiative de la Prusse	La Prusse est rejointe par l'Autriche, puis l'Angleterre, les royaumes italiens et l'Espagne
Deuxième coalition (1798-1802)	Septembre 1799 : Victoire sur les Austro-Russes par Massena, puis celle de Marengo (1800) Paix de Lunéville (Autriche) puis avec la Russie et enfin l'Angleterre (25 mars 1802 : Paix d'Amiens). Pour la première fois depuis 1792 la France est en paix.	Initiative de la Grande-Bretagne en réaction à l'Expédition en Egypte qui réussit à réunir Russie et Empire ottoman	La France doit combattre ce dernier, puis les pays suivants, Russie, Autriche, en 1799
Troisième coalition (1805)	Octobre 1805 : défaite de Trafalgar Décembre : victoire d'Austerlitz, défaite pour les Austro-russes et traité. Les autres restent en guerre.	Initiative anglaise	l'Angleterre, la Russie, l'Autriche, Naples et la Suède.
Quatrième coalition (1806-1807)	Victoires dont celle d'Iéna sur la Prusse puis sur la Russie (14 juin 1807 à Friedland : victoire de Napoléon sur le tsar Alexandre) malgré leur résistance lors de la *bataille* d'*Eylau (février 1807)* 1807 : traités avec Russie et Prusse (2 traités de Tilsitt). L'Angleterre reste seule en guerre.	Constitution de la coalition autour et par la Prusse qui rejoint les pays restés en guerre.	l'Angleterre Naples et la Suède sont rejointes par la Prusse puis la Russie .
Cinquième coalition (1809)	Séries de victoires sur l'Autriche dont Wagram (juillet 1809) et signature de la paix avec Autriche	Autriche puis Angleterre	Angleterre, puis Autriche
Sixième coalition (1813-1814)	Se conclut juste après l'échec de la campagne de Russie (printemps à hiver 1812). Série de défaites débouchant sur la campagne de France (1814) qui, malgré des victoires, cause l'invasion et la première abdication.	Russie Prusse Autrichiens, Russes suite à l'échec de la campagne de Russie	Russie, Prusse, Anglais, puis Autrichiens et Suédois, puis enfin Etats allemands.
Septième coalition (1815)	Retour au pouvoir de Napoléon (les Cent jours) qui entraîne cette coalition de toute l'Europe. 18 juin 1815 : défaite de Waterloo. 22 juin : abdication de Napoléon. 6 juillet 1815 : entrée des coalisés à Paris.	Toute l'Europe	Angleterre, Autriche, Espagne, Portugal, Prusse, Russie, Suède, Pays-Bas, Saxe, Bavière, Bade, Wurtemberg, Suisse, Naples…

Coiffure un peu négligée, différente de celle de Napoléon homme d'Etat. C'est un jeune homme, un élève, mais l'artiste veut que l'on comprenne qu'il est déjà un peu différent des autres.

Il porte le costume du collège militaire de Brienne. Mais cela renvoie à la simplicité des costumes qu'il porte par la suite (**voir salle 1 la construction de son image et de sa silhouette**). Il y reste 6 années, de 1779 à 1784. Ici on peut évoquer l'emploi du temps des pensionnaires qui se destinent à une carrière militaire : levé 6h, cours de 8 h à 18h puis étude jusqu'à 20h… **voir salle 4.**



La main dans le gilet est un des autres éléments qui caractérisent Napoléon. La portait-il déjà ? Peut-être, car cette attitude est certes liée à l'affection à l'estomac dont souffre la famille (pilore) maladie héréditaire qui semble expliquer sa mort, mais aussi celle de son fils, de son père, ainsi que de ses frères et sœurs). Mais la vraie raison est qu'il s'agit d'un moyen de se tenir bien droit : les pantalons n'avaient pas toujours de poches, mais il était considéré comme inconvenant de mettre les mains dedans**. (Voir salle 1)**

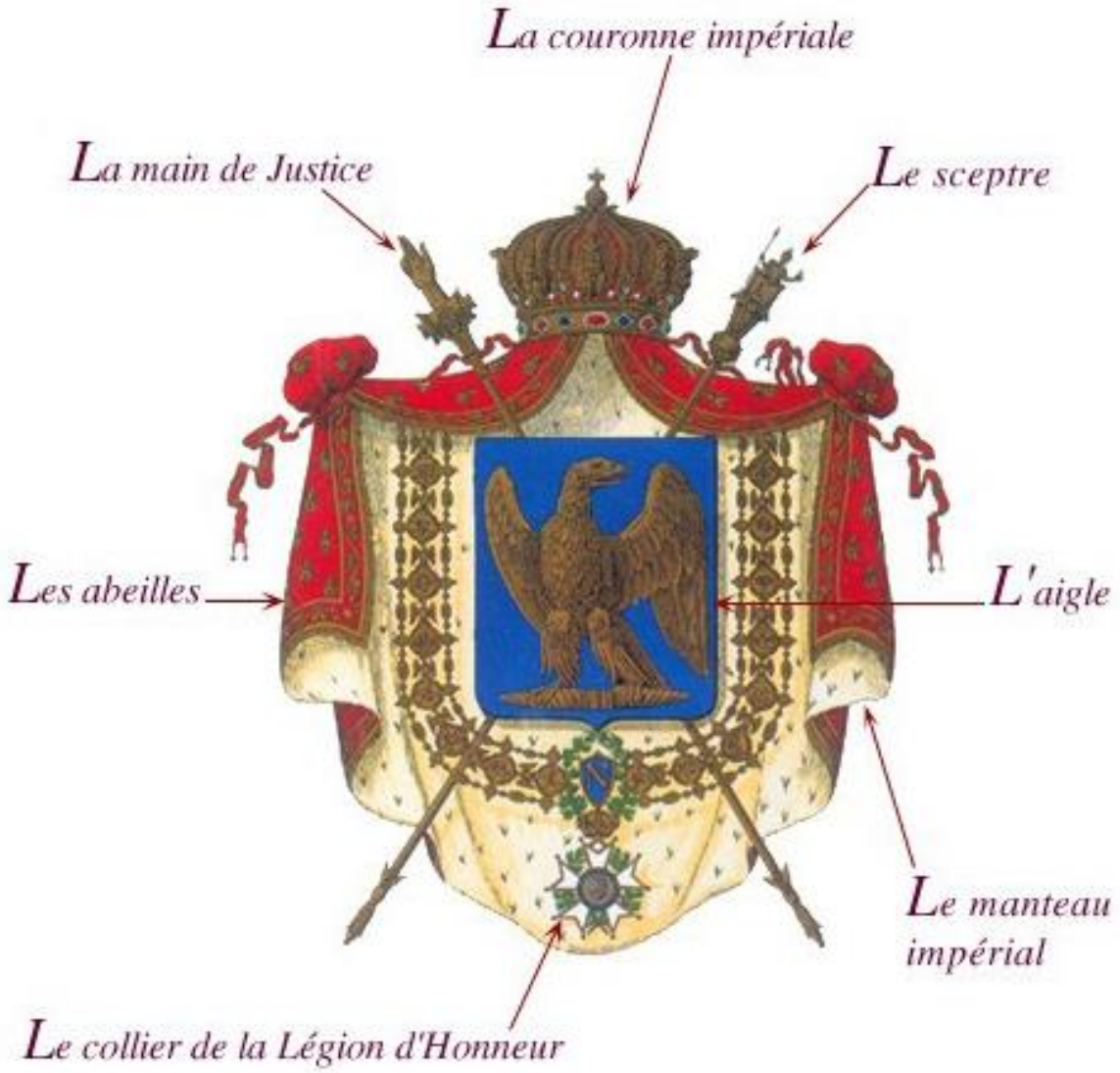
Le globe renvoie à ses conquêtes. Il est centré sur l'Asie et l'Egypte pour rappeler l'importance de l'expédition des Pyramides, mais aussi pour faire référence au fait qu'il est à classer parmi les grands conquérants de l'Histoire comme Alexandre le Grand. Le personnage d'ailleurs semble bien plus grand que le globe, malgré son jeune âge. **(Voir salle 2)**

Visage qui semble fier presqu'hautain, également déterminé, sûr de lui. Il regarde au loin => il envisage déjà son avenir. Cela peut révéler ses ambitions**. [Ici travail sur vocabulaire des expressions d'un visage.]** Cela fait également référence à son isolement, à la nostalgie de sa Corse natale qu'il a ressentie lors de ses années à Brienne, quand il était raillé par ses camarades et considéré comme un étranger : on se moquait de lui, de son accent (légende *La paille-au-nez*, surnom donné par ses camarades : en raison de son accent corse, il prononçait son prénom *Napoillioné ou Napoglioné).* La Corse (**voir salle 4) où il est né** en 1769 vient d'être rattachée à la France. Il parle très mal le français lorsqu'il arrive et doit l'apprendre très vite. **[Ici travail sur la notion d'étranger / tolérance.]**NB : peut rappeler le portrait réalisé par Louis Albert Guislain BACLER D'ALBE en 1796 [cf Grand Palais]

Le livre est ***Vies parallèles des hommes illustres*** de Plutarque, philosophe, scientifique, historien, biographe gréco-romain [46-v125] auteur d'une cinquantaine de biographies, dont 46 sont présentées par paires, comparant des Grecs et des Romains célèbres dont César, Alexandre…. Napoléon avait reçu l'une de ses œuvres comme prix à l'école de Brienne (cf. p. 23)

Cet élément renvoie à plusieurs choses : Bonaparte est un élève brillant, doué en mathématique, mais très sérieux dans toutes les matières. Après Brienne, il est reçu à l'école militaire de Paris où il fait ses classes en 1 an et demi au lieu de 3 ans car son père vient de mourir et il doit subvenir aux besoins de sa famille **(Voir salle 4 : généalogie et tableaux**.)

Cela fait référence aussi à son admiration pour l'empire romain en montrant les fondements de sa connaissance sur les empereurs romains. Dés 1802, il se fait représenter de façon officielle en buste à la Titus c'est à dire comme un empereur romain**. (Voir salle 1 : pièces de monnaie et buste)** On peut donc dire que l'artiste est soucieux de montrer cette filiation.



Symbolique, armoiries impériales © Fondation Napoléon

Source : Aigle, abeilles, Légion d'honneur, lettre N, … : la symbolique impériale et napoléonienne https://www.napoleon.org/jeunes-historiens/napodoc/aigle-abeilles-legion-dhonneur-n-la-symbolique-imperiale-et-napoleonienne/ via @FondaNapoleon

1769	15 août, naissance à Ajaccio
1779	Entrée à l'École militaire de Brienne à 9 ans
1784	Entrée à l'École militaire de Paris
1785	Mort de son père Charles Marie Bonaparte. Sort de l'École au grade de Lieutenant en second dans l'artillerie
1789-1793	Participe à la Révolution en Corse, espérant qu'elle puisse acquérir son indépendance. Il devient Lieutenant-colonel élu par les troupes de volontaires corses qu'il a rejoint en janvier 1792.
1793	Février : Rallié à la cause de l'indépendantiste corse Paoli qui a lutté contre la présence française en 1769 il participe à l'expédition de Sardaigne en février qui échoue. Il abandonne Paoli qui se rapproche des Anglais et des contre-révolutionnaires. La famille Bonaparte quitte définitivement l'île en juin pour s'installer à Toulon. Septembre-décembre : participe au siège de Toulon au cours duquel il se fait remarquer pour ses talents. Il est nommé général de brigade.
1796	Devient général en chef des armées d'Italie et remporte la victoire de Lodi puis d'Arcole. Il épouse Joséphine de Beauharnais
1797	Victoire en Italie de Rivoli puis paix de Campoformio qu'il négocie lui-même avec les Autrichiens. Retour triomphal à Paris. Il a commencé à se faire connaître par ses courriers. Il n'a que 28 ans.
1798-1799	Campagne d'Égypte 21 juillet victoire des Pyramides
1799	Octobre : retour de Bonaparte (parti en août d'Autriche) 18 et 18 brumaire (9-11 novembre) coup d'État Décembre : Bonaparte devient Premier consul
1800	Création de la Banque de France et premières réformes administratives Juin Victoire de Marengo contre l'Autriche
1801	Paix de Lunéville Loi sur la légion d'honneur
1802	25 mars : paix d'Amiens avec l'Angleterre Bonaparte nommé « consul à vie » Réformes : création de la légion d'honneur, lois sur l'instruction, abolition de l'esclavage
1803	Reprise de la guerre avec l'Angleterre Création du franc germinal
1804	2 décembre Napoléon est sacré empereur Parution du Code civil
1805	Napoléon est couronné roi d'Italie Troisième coalition Octobre Victoire d'Ulm et le 2 décembre d'Austerlitz face aux Autrichiens et paix Défaite de Trafalgar
1806	Rétablissement du calendrier grégorien, fin du calendrier révolutionnaire Guerre contre la Prusse mais victoire d'Iéna puis entrée à Berlin Instauration du blocus continental contre l'Angleterre
1807	Campagne de Pologne et victoire d'Eylau (8 février) Victoire sur la Russie (Friedland) et paix Dite de Tilsit) et alliance avec elle. Invasion du Portugal et de l'Espagne
1808	2 mai soulèvement anti-français de Madrid suite à l'obligation faite à la couronne espagnole de céder son trône. Joseph Bonaparte devient roi d'Espagne. Création de la noblesse d'Empire
1809	Juillet : Victoire de Wagram après la reprise de la guerre Décembre : divorce avec Joséphine
1810	Mariage avec Marie-Louise d'Autriche Création du Code pénal
1811	Naissance du fils de Napoléon, nommé roi de Rome (nommé comme son père Napoléon)
1812	Campagne de Russie et retraite de Russie (échec)
1813	6ième coalition : campagne d'Allemagne, défaite de Leipzig (octobre)
1814	Février-mars : Campagne de France pour lutter contre l'invasion 20 mars : défaite d'Arcis-sur-Aube 6 avril abdication de l'Empereur après que le Sénat ait voté sa déchéance. Arrivée de Louis XVIII sur le trône Exil à l'île d'Elbe dont il devient souverain.
1815	20 mars-22 juin : retour au pouvoir de Napoléon (les Cent-jours) 18 juin : Défaite de Waterloo 22 juin : abdication et exil à Sainte-Hélène
1821	Mort de Napoléon à Sainte-Hélène
1840	Retour des cendres de Napoléon

FRISE CHRONOLOGIQUE

Pistes pédagogiqu

15 août 1769
Naissance de
Napoléon Bonaparte

Mars 1796
Mariage avec Joséphine

9-10 novembre 1799
Coup d'Etat du 18 Brumaire

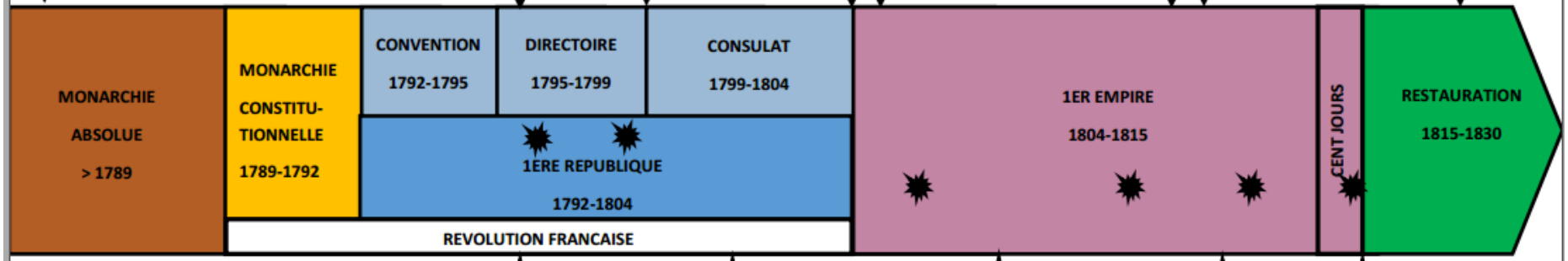
18 mai 1804
Proclamation de l'Empire

2 décembre 1804
Sacre

Avril 1810
Mariage Marie-Louise

Mars 1811
Naissance de l'Aiglon

5 mai 1821
Mort de Napoléon



1796-1797
1ere campagne
d'Italie

1798-1799
Campagne d'Egypte

1800
2nde campagne d'Italie

1805
Campagne
d'Autriche

1806-1807
Campagne de
Prusse et
Pologne

1808-1814
Guerre d'Espagne

1812
Campagne
de Russie

1814
Campagne de
France

1815
Campagne de
Belgique

Grandes batailles de Napoléon

16 septembre-19 décembre 1793 **Siège de Toulon**	7-8 février 1807 **Eylau**
15-17 novembre 1796 **Arcole**	5-6 juillet 1809 **Wagram**
21 avril 1798 **Pyramides**	28 novembre 1812 **Bérézina**
2 décembre 1805 **Austerlitz**	16-19 octobre 1813 **Leipzig**
14 octobre 1806 **Iéna**	18 juin 1815 **Waterloo**

Les réformes/institutions sous Napoléon

Décembre 1799 **Conseil d'Etat**	Mai 1802 **Lycée**	Mars 1806 **Conseil des Prud'hommes**
Décembre 1799 **Sénat**	Mai 1802 **Légion d'honneur**	Septembre 1807 **Cour des comptes**
Février 1800 **Banque de France**	Décembre 1802 **Chambre de commerce**	Mars 1808 **Baccalauréat**
Février 1800 **Préfets**	Avril 1803 **Franc germinal**	Février 1810 **Code pénal**
Juillet 1801 **Concordat**	Mars 1804 **Code Civil**	

Napoléon à Brienne

A) Mai 1779
Arrivée à l'école militaire de Brienne

B) Octobre 1784
Sortie de l'école militaire de Brienne

C) Avril 1805
Passage à Brienne

D) Janvier 1814
Bataille de Brienne

« De notre camp impérial d'Austerlitz le 12 frimaire an 14 (3 décembre 1805)

Soldats, je suis content de vous.

Vous avez, à la journée d'Austerlitz, justifié tout ce que j'attendais de votre intrépidité ; vous avez décoré vos aigles d'une immortelle gloire. Une armée de 100 000 hommes, commandée par les empereurs de Russie et d'Autriche, a été, en moins de quatre heures, ou coupée ou dispersée. Ce qui a échappé à votre fer s'est noyé dans les lacs. Quarante drapeaux, les étendards de la garde impériale de Russie, cent vingt pièces de canon, vingt généraux, plus de 30 000 prisonniers, sont le résultat de cette journée à jamais célèbre. Cette infanterie tant vantée, et en nombre supérieur, n'a pu résister à votre choc, et désormais vous n'avez plus de rivaux à redouter. Ainsi, en deux mois, cette Troisième Coalition a été vaincue et dissoute. La paix ne peut plus être éloignée ; mais, comme je l'ai promis à mon peuple avant de passer le Rhin, je ne ferai qu'une paix qui nous donne des garanties et assure des récompenses à nos alliés.

Soldats, lorsque le peuple français plaça sur ma tête la couronne impériale, je me confiais à vous pour la maintenir toujours dans ce haut éclat de gloire qui seul pouvait lui donner du prix à mes yeux. Mais dans le même moment nos ennemis pensaient à la détruire et à l'avilir ! Et cette couronne de fer, conquise par le sang de tant de Français, ils voulaient m'obliger à la placer sur la tête de nos plus cruels ennemis ! Projets téméraires et insensés que, le jour même de l'anniversaire du couronnement de votre Empereur, vous avez anéantis et confondus ! Vous leur avez appris qu'il est plus facile de nous braver et de nous menacer que de nous vaincre.

Soldats, lorsque tout ce qui est nécessaire pour assurer le bonheur et la prospérité de notre patrie sera accompli, je vous ramènerai en France ; là, vous serez l'objet de mes plus tendres sollicitudes. Mon peuple vous reverra avec joie, et il vous suffira de dire, "J'étais à la bataille d'Austerlitz", pour que l'on réponde, "Voilà un brave" »

Source : https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/articles/proclamation-apres-austerlitz-12-frimaire-an-xiv-3-decembre-1805/

Ouvrages généraux pour les enseignants

Collectif, *L'ABCdaire de Napoléon et l'Empire,* Flammarion, 1998

CHANTERANNE David, *Napoléon aux 100 visages***,** Les éditions du Cerf, 216 pages, 2019.

LENTZ Thierry, *Napoléon en 100 questions*, Texto, Editions Tallandier, 2017

LENTZ Thierry, *Napoléon, une ambition française*, idées reçues sur une grande figure de l'Histoire, éditions Le Cavalier Bleu, 2013

NAFILYAN Hadrien*, Napoléon Bonaparte, L'Empereur des Français, un géant de l'Histoire*, Collection 50Minutes.fr (31 juillet 2015)

TULARD Jean, Napoléon les grands moments d'un destin, collection Pluriel, Fayard, 2013.

Ouvrages récents sur Napoléon

GRUNBERG Gérard. *Napoléon Bonaparte : le noir génie* (CNRS Editions, 2015) directeur de recherche émérite CNRS au Centre d'études européennes de Sciences Po

GUENIFFEY Patrice. *Napoléon et de Gaulle. Deux héros français.* De, Perrin, 2017

MAUDUIT Xavier. *L'homme qui voulait tout : Napoléon, le faste et la propagande* Autrement, 2015.

PETITEAU Natalie. *Napoléon Bonaparte : la nation incarnée*, historienne (Armand Colin, 2015)

Sur le mémorial de Las Cases

LENTZ Thierry, HICKS Peter, HOUDECEK François, PRÉVOT Chantal : *Le mémorial de Sainte-Hélène. Le manuscrit original retrouvé,* Perrin, 2017, 800 p. (la redécouverte de la copie de l'original du manuscrit écrit par Las Cases permet d'apporter un éclairage sur ce que l'Empereur a vraiment dit, et que Las Cases a rajouté)

Ouvrages thématiques

BENARDEAU Christiane, *Napoléon dans la littérature* (recueil de citations autour de plusieurs thèmes centraux : le personnage Napoléon, Napoléon et les peuples, les soldats, les grandes figures de l'époque et quelques événements majeurs) Nouveau Monde éditions, 2004

BRANDA Pierre, *La saga des Bonaparte* Paris, Perrin, 2017, 476 p.

DUMONT Hervé. *Napoléon, l'épopée en 1.000 films, Cinéma et télévision de 1897 à 2015*, Ides & Calendes, 2015.

GENGEMBRE Gérard, *La Légende de Napoléon, vue par Hugo, Dumas, Balzac, Stendhal,* Pocket Jeunesse, 2002.

LIGNEREUX Aurélien, *Histoire de la France contemporaine 1. L'Empire des Français 1799-1815*, Paris, Editions du Seuil, 2012, 416 p.

PETITEAU Natalie « Pour une anthropologie historique des guerres de l'Empire », *Revue d'histoire du XIX^e^ siècle*, n°30, 2005, p. 45-63. ; Alan FORREST, *Napoleon's men. The Soldiers of the Revolution and Empire*, Londres-New York, Hambledon and London, 2002, 248 p.

DELAGE Irène et PRÉVOT Chantal, *Atlas de Paris au temps de Napoléon*, Parigramme, 2014, 223 pages.

Périodiques

Atlas historique Napoléon I^er^ , *Magazine Comprendre l'Histoire,* n° 29 , 25 mai 2019 : de nombreuses cartes.

Napoléon Bonaparte vu par quelques auteurs du XIX^{ème} et XX^{ème} siècles[66].

▶AGATHON FAIN J.-F., *Mémoires*.
▶BALZAC (de) H., *Le Médecin de campagne* (voir aussi un extrait dans le manuel Bordas Littérature, tome 2, XIXe et XXe siècles).
▶BALZAC (de) H., *Le Colonel Chabert* (plutôt des allusions, voir notamment la première entrevue entre le Colonel Chabert et Maître Derville ; voir p. 22 ed. J'ai lu).
▶BALZAC (de) H., *Une étrange affaire* (voir sur le site Gallica).
▶BERANGER (de) P.-J., *Les Souvenirs du peuple*.
▶BOURGOGNE A.-J.-B.-F. (Sergent), *Mémoires*.
▶BYRON G. G., *Ode à Napoléon*.
▶CHATEAUBRIAND (de) F.-R., *Les Mémoires d'outre-tombe* (notamment au début l'éloge partie II livre II chapitre 4, mais il y a aussi des blâmes ; voir également le récit de Waterloo, le passage qui commence par « Auditeur silencieux et solitaire du formidable arrêt des destinées, j'aurais été moins ému si je m'étais trouvé dans la mêlée... »).
▶COIGNET J.-R., *Les Cahiers du capitaine Coignet*.
▶D'ESPARBES G., *La Légende de l'Aigle*.
▶DE GAULLE C., *La France et son armée*.
▶DUMAS A., *Napoléon*.
▶ERCKMANN-CHATRIAN (E. et A.), *Le Conscrit de 1813* (sur les armées qui passent et ne reviennent pas ; au début).
▶HEINE H., *Le Tambour Legrand*.
▶HUGO V., *Les Châtiments*, « Expiation ».
▶HUGO V., *Les Orientales*, « Lui ».
▶HUGO V., *Les Rayons et les ombres*, « Le retour de l'empereur ».
▶HUGO V., *Les Châtiments*, « Chanson ».
▶HUGO V., *Les Châtiments*, « Fable ou histoire », livre III, 3.
▶HUGO V., *Les Misérables*, chapitre III. ▶LAS CASES (de) E., lettres.
▶MARBOT (Général) M., *Mémoires*.
▶MENEVAL (de) C.-F., *Mémoires pour servir à l'histoire de Napoléon*.
▶MISTRAL F., *Les Iles d'or*.
▶MUSSET (de) A., *La Confession d'un enfant du siècle*.
▶MUSSET (de) A., portrait de Napoléon.
▶NORVINS (de) M., *Histoire de Napoléon*.
▶STENDHAL, *Vie de Napoléon*.
▶STENDHAL, *La Chartreuse de Parme*.
▶STENDHAL, *Le Rouge et le noir*.
▶TALLEYRAND (de) C.-M., *Mémoires apocryphes*.
▶ZEDLITZ, *La Revue nocturne*.

[66] Source : Marie Pierre Cart, *Eloge et blâme de Napoléon*, 2004 sur le site [en ligne] WebLettres, Le portail de l'enseignement des lettres, https://www.weblettres.net/spip/spip.php?article280 consulté le 21 juin 2019.

Romans contemporains (sélection)

CABASSON Armand, Les proies de l'officier, Les enquêtes de Quentin Margont, Collection 10/18, Grands détectives, 2005 (policier)

Juin 1812, Napoléon lance 400 000 hommes à la conquête de la Russie. Mais sur la route de Moscou, entre les batailles d'Ostrowno et de la Moskova, un officier assassine des femmes avec une sauvagerie inouïe. Le prince Eugène de Beauharnais, conscient des répercussions qu'une telle affaire pourrait avoir, charge Quentin Margont de suivre, dans le plus grand secret, cette piste sanglante... Tandis que commence la marche épuisante de l'armée napoléonienne à travers la plaine russe, ce jeune capitaine humaniste et idéaliste, n'a pas le choix : les ordres sont les ordres et il doit retrouver le coupable ou ce sera le peloton d'exécution... "

DEFOE Gideon, *Les pirates! dans une aventure avec Napoléon* traduit de l'anglais par Thierry Beauchamp, Le Dilettante, 2012, 224p. (humour noir)

Meurtri de ne pas avoir été élu Pirate de l'année, le capitaine pirate décide qu'il est grand temps de changer de carrière. A sa grande consternation, le loyal équipage se retrouve à mettre le cap sur Sainte-Hélène, une île sinistre, ou plutôt un caillou, à mille milles de tout, manquant cruellement d'avenantes demoiselles des tropiques. Mais l'arrivée de Napoléon Bonaparte à Sainte-Hélène perturbe le projet du capitaine de mener une vie paisible d'apiculteur. Cette petite île sera-t-elle assez vaste pour contenir deux des plus grands ego de l'Histoire ? Le capitaine pirate a-t-il enfin trouvé son maître ? Et lequel des deux à le plus beau chapeau ? Les Pirates ! dans : Une aventure avec Napoléon est un récit mêlant thés gargantuesques, réglementation urbaine, ambitions politiques éhontées et calmar géant au cœur brisé. Il n'y a pas beaucoup de jambons dans cet épisode.

TEYSSIER Eric, *Napoléon est revenu !,* Paris, Lemme Edit, 2018 (uchronie)

Au début de l'année 2015, l'historien Adrien Beaussier voit débarquer chez lui un inconnu qui prétend être... Napoléon ! L'homme finit par le convaincre qu'il est bien l'Empereur des Français... Persuadé qu'il a été rappelé à la vie pour reprendre le pouvoir, Napoléon veut revenir sur la scène publique, comme lors du retour de l'île d'Elbe réalisé exactement 200 ans auparavant ! Sur un ton humoristique, mais toujours fidèle à la réalité historique, ce roman haletant permet d'avoir une approche décalée de Napoléon.

LEYS Simon, *La mort de Napoléon,* ESPACE NORD, 2015 (réédition du roman écrit en 1986) : uchronie où l'auteur imagine que Napoléon n'est pas mort ! « Messieurs-dames, hélas ! l'Empereur vient de mourir ! » La nouvelle se répand rapidement à travers toute l'Europe. Pourtant, Napoléon n'est pas mort. Apre s une ingénieuse évasion, il a réussi à regagner la France, laissant un sosie occuper sa place à Sainte-Hélène - et ce n'est que ce dernier qui vient de trépasser. Mal ajuste a son incognito, Napoléon va traverser une se rie d'étranges épreuves. Confronte à son propre mythe, saura-t-il recouvrer son identité ? Et qui est-il donc, maintenant que l'Empereur est mort?

Ouvrages jeunesse

Albums et livres biographiques sur Napoléon

BACHELET Gilles, *Champignon Bonaparte,* Album Jeunesse, Seuil 2005. Dès 5 ans

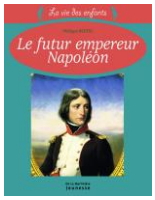
Grand album qui raconte de façon humoristique (mais avec un parti pris et critique la vie de Napoléon Bonaparte), sous les traits d'un champignon à travers à la fois d'une succession d'images, de double pages réalisées comme des tableaux, et de textes courts et très documentés. Le livre peut être raconté par l'adulte aux plus jeunes, mais à conseiller à tout âge du fait de l'humour et des références historiques.

BOUNOIDER Bou, *Napoléon Bonaparte pour les petits historiens*, Editions Acrodacrolivres, 2014, 44p.

(6-12 ans)

A partir de 20 planches découverte de la vie et l'évolution du règne de l'empereur Napoléon.

BOITEL Philippe, *La vie de l'enfant futur empereur Napoléon*, Collection « la vie des enfants » Edition de la Martinière, 2009 **(à partir de 8-9 ans)**



Album destiné à contextualiser le futur Napoléon en présentant les années de formation (notamment son passage à Brienne, ses matières préférées) puis sa formation de jeune officier (le livre s'arrête à 1793).

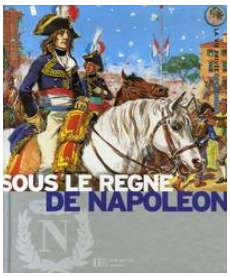
BOUDON Jacques-Olivier, *Napoléon expliqué à mes enfants*, Seuil, 2009, 96p. A partir de 10 ans

Qui fut Napoléon ? Un dictateur, un réformateur ? Pourquoi est-il aujourd'hui encore haï par les uns, adulé par les autres ? Du général conquérant de la Révolution française au Premier Consul, de l'empereur tout-puissant qui met l'Europe à sa botte au rénovateur de l'administration française, de Iéna à Waterloo, du monarque victorieux à l'homme abandonné de Sainte-Hélène, Jacques-Olivier Boudon revisite la légende napoléonienne et restaure la vérité sur l'homme et le souverain. Cet ouvrage vise à répondre à toutes les interrogations que suscite le personnage complexe et passionnant de l'Empereur qui a laissé sur la France une empreinte durable.

BROCHARD Philippe (auteur) ,**CHAVOUET Florent** (illustrateur), **,** *Napoléon Ier,* École des loisirs 2018, 37 pages **(8 - 11 ans).**

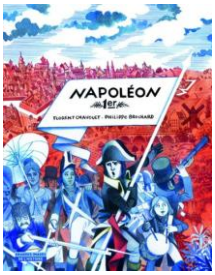
Celui qui s'est fait un nom avec son prénom a commencé sa fulgurante carrière militaire par un surnom de super-héros : le Capitaine Canon. Cet album présente en douze tableaux, un aperçu de l'épopée napoléonienne, de sa sortie de l'école, petit bonhomme échevelé déjà stratège devenu général à vingt-cinq ans à sa fin tragique en passant par la conquête du pouvoir. L'album présente des textes courts accompagné d'un lexique avec des illustrations dans un style Image d'Épinal revisité, tout cela avec beaucoup d'humour.

COHAT Yves et MIQUEL Pierre (auteurs), **POIRIER Jacques** (Illustrations). *Sous le règne de Napoléon : L'Europe au temps de l'Empire Album* – Collection La vie prive des hommes, Hachette Jeunesse 2007 (9-12 ans)



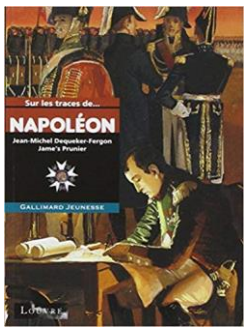
Découvre comment Napoléon, ce conquérant militaire, arriva à force d'ambition, de stratégies et de batailles, dans une Europe déstabilisée par la Révolution, à bâtir son " Grand Empire ". Plonge dans la vie de tes ancêtres grâce de superbes reconstitutions historiques illustrées et découvre tous les détails de leur quotidien.

DELAGE, Iréne. *Napoléon Bonaparte, un homme, un empereur*. Hachette jeunesse Louvre, 2014 (**À partir de 8-10 ans**)



Cet ouvrage propose de découvrir ce personnage et sa complexité au travers de sa famille, du travail de ses campagnes militaires, mais aussi de comprendre la société du XIXe siècle, d'assister aux mutations profondes d'un pays ainsi qu'à l'essor de la création artistique. Le livre est illustré, entre autres, par les œuvres des plus grands artistes qui ont servi l'Empire : Gros, David, Canova, Ingres. Il se compose de doubles pages très claires qui abordent différents thèmes (la vie de Napoléon dans sa famille, au travail, en campagne militaire, la vie quotidienne de la Cour, ou du peuple).

DEQUEKER-FERGON Jean-Michel, *Sur les traces de Napoléon.* Documentaires Jeunesse, Musée du Louvre, Gallimard 2010. (À partir de 10 ans)



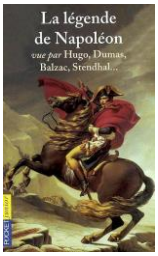
Le récit de l'aventure napoléonienne à travers le dialogue de deux témoins privilégiés, un Français et un Anglais. L'extraordinaire destin de Napoléon Bonaparte continue de fasciner les hommes. Tout y est : la fulgurante ascension, la toute-puissance et les victoires éclatantes, les revers tout aussi spectaculaires. Le lecteur découvrira dans les pages documentaires la France du Directoire et du Premier Empire, les réformes fondamentales qu'elle connut lors du règne de Napoléon, les champs de bataille et la Grande Armée… L'intérêt est que l'auteur évoque les lumières et les ombres de la légende napoléonienne à l'aide d'un texte qui en fait presqu'un roman illustrés par des aquarelles et des reproductions d'œuvres.

DORDOR Gertrude*, Napoléon Bonaparte, la soif de vaincre***,** éditions Belin, coll. Avant de devenir, février 2018 **(à partir de 10 -11 ans, pour bons lecteurs)**

Ce livre présente L'itinéraire mouvementé d'un petit Corse qui a cru en son destin et transformé son

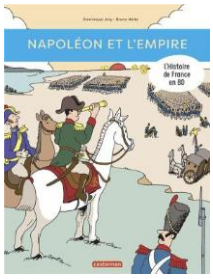
pays. Né en 1769 (au moment où la Corse devient française), le second fils de Charles et de Letizia Bonaparte grandit à Ajaccio. Le gringalet endiablé passe ses soirées à admirer les parades de la garnison royale. À 8 ans, grâce à une bourse de Louis XVI, il quitte la Corse avec sa famille pour étudier sur le continent. Fier, rebelle et travailleur forcené, il devient officier à la fin de sa scolarité. Le jeune homme traverse la période de la Révolution de 1789 sans y prendre part. Son génie militaire éclatera plus tard au siège de Toulon, le menant sur la voie qui changera « Bonaparte » en « Napoléon » : empereur des Français dont la signature a marqué l'Histoire

GENGEMBRE Gérard, *La Légende de Napoléon, vue par Hugo; Dumas; Balzac; Stendhal,* Pocket Jeunesse, 2002 (A partir de 9 ans mais très utile pour les enseignants)



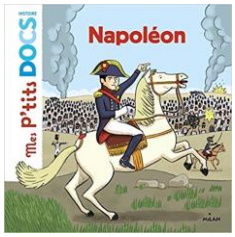
Vingt-cinq textes, histoires, récits, poèmes... pour découvrir la légende napoléonienne, de la naissance du petit Bonaparte en Corse jusqu'à ses premières actions d'éclat lors du siège de Toulon en 1793.

JOLY Dominique HEITZ Bruno, *l'Histoire de la France en BD - Napoléon et l'empire*, tome 9, Casterman, 2018, 50 p. (à partir de 8-10 ans)



L'album permet de découvrir le destin de Napoléon Bonaparte (1769 - 1821). La BD est complétée par douze pages documentaires : une chronologie allant jusqu'à 1821, quelques notices biographiques sur des personnages en lien avec Napoléon comme l'amiral Nelson, le maréchal Ney, Murat, Joséphine de Beauharnais et la mère de Napoléon, une analyse de la propagande, la légende dorée et la légende noire, mais aussi sur Paris, les progrès techniques, une présentation des lieux emblématiques liés à Bonaparte.

LEDU Stéphanie (auteure), GERMAIN Cléo (illust.), *Napoléon*, Collection p'tits docs histoire Editions Milan, 2016. **A partir de 6 ans et plus**.



Biographie avec de petits textes simples et des illustrations. Napoléon est un des personnages historiques les plus connus. Mais qui est-il exactement ? D'où vient-il ? Quelles grandes réformes a-t-il mises en place ? À travers les batailles qu'il a menées, gagnées ou perdues, nous découvrons ce personnage complexe et ambitieux qui a profondément marqué l'histoire de la France après la Révolution.

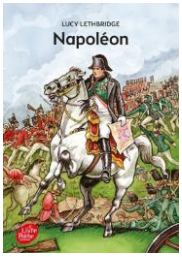
LEPERS Stéphanie, SCHOPPHOFF Bettina, *Napoléon 1er - La petite histoire d'un grand audacieux,* Les Superflus de l'Histoire, 76 p. **À partir de 7 ans.**

Album original avec des dessins bourrés de petits détails et clins d'œil humoristiques.

« Voici dévoilées mes grandes fiertés et mes petites lâchetés. Avant d'être Napoléon 1er, Empereur des Français, je suis d'abord Napoléon Bonaparte le petit caïd des ruelles d'Ajaccio. Personne ne me fait peur sauf maman… Un peu. Ma vie est Palpitante : Je suis un stratège hors pair mais un piètre joueur d'échecs. J'ai beau être en avance sur mon temps, j'ai 2 heures de retard à mon mariage. Je crée le livre de poche, les pompiers de Paris et le code civil. J'échappe aux attentats, lance une mode capillaire, fonde la Banque de France. Mes colères en font frémir plus d'un. Fier et intransigeant, je refuse qu'on appelle son cochon Napoléon… Faut quand même pas pousser ! Visionnaire mais un peu myOpe, je suis ce qu'on appelle un GRAND homme... Du haut de mes 1m68 ».

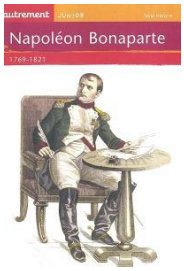
Feuilleter quelques pages : https://fr.calameo.com/read/005397072b3969de05121

LETHBRIDGE Lucy PAUL Camille *Napoléon.* Livre de Poche Jeunesse, 2017 (**A partir de 8 ans**)



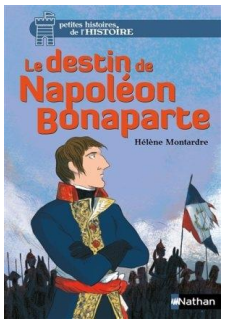
Il était un garçon fragile, il est devenu l'homme le plus puissant de son époque. Il habitait une grotte dans les montagnes de Corse, il a fait de Paris sa maison. Et de toute l'Europe, son empire. Voici son histoire. Envoyé dans une école militaire à neuf ans, Napoléon s'est rapidement élevé dans les rangs de l'armée. Mais une brillante carrière militaire ne lui suffit pas. Il prend le pouvoir en France, devient empereur et se lance dans une guerre pour conquérir l'Europe…

LOPEZ Jean, *Napoléon Bonaparte***,** Junior. Histoire, n° 16 , Autrement Jeunesse, 2004. A partir de 6 ans



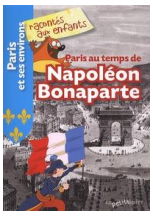
Il a été écrit sur Napoléon plus d'ouvrages que de jours ne se sont écoulés depuis sa mort ! Ce livre-ci poursuit un but particulier : il permet, à travers neuf chapitres à la fois chronologiques et thématiques, de cerner ce personnage hors du commun, de comprendre sa politique, de mesurer ses apports et ses erreurs. Le jeune lecteur découvre ainsi les multiples facettes de la personnalité de l'Empereur, sa légende dorée, sa légende noire.

MONTARDRE Hélène, CHAPRON, G (illustration). *Le destin de Napoléon Bonaparte.* Collection Petites histoires de l'Histoire, *Nathan 2016. (***À partir de 8 ans***).*



À neuf ans, le jeune Napoléon Bonaparte quitte pour la première fois la Corse pour le continent, afin d'intégrer une école militaire. Très vite, devenu lieutenant, il remporte ses premières victoires militaires. C'est le début d'une grande épopée. Porté par son ambition et ses idéaux révolutionnaires, auréolé d'une gloire qui éclipse même ses échecs, il va conquérir le pouvoir, jusqu'à être proclamé empereur des Français. *Disponible en livre numérique. Cf document d'accompagnement : http://extranet.editis.com/it-yonixweb/images/340/art/doc/c/c18d14ccf331353233333439313933313837333532.pdf*

Paris au temps de Napoléon Bonaparte**,** Collection Paris et ses environs racontés aux enfants, La petite boîte, 2011, 24p. **(6-10 ans et plus)**



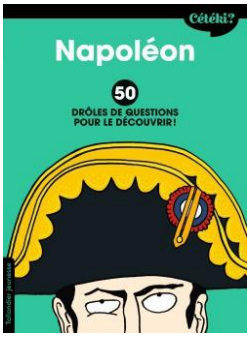
Des textes avec des illustrations (dessins originaux, photos)

Une mascotte amusante qui accompagne le jeune lecteur

Des jeux (quiz, énigmes) pour prolonger la lecture

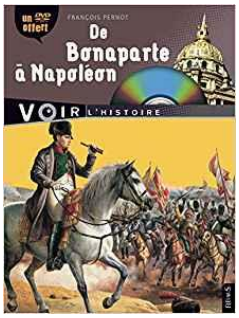
Un guide des sites à visiter en rapport avec le thème

PAYET Jean-Michel (texte), BARMAN Adrienne (illustr.), *Napoléon en 50 drôles de questions*, Tallandier Jeunesse, 2019 (10-11 ans)



En 50 questions sérieuses, drôles ou insolites, suivez ce génie militaire et sa Grande Armée de victoires en défaites. Découvrez aussi son amour pour Joséphine, le veau Marengo et la légende qui entoure sa mort ! Comment ce jeune Corse au sacré caractère, fidèle aux idées de la Révolution, est-il devenu l'homme le plus célèbre de l'histoire de France ? Napoléon est-il vraiment petit? Va-t-il en Egypte pour visiter les pyramides ? Qu'est-ce qu'un coup de Trafalgar ? Pourquoi veut-il devenir empereur ? Est-ce bien lui qui est enterré aux Invalides ? Le livre est accompagné d'illustrations, de cartes simples, d'une chronologie et d'un index permet aux enfants de trouver dans quel chapitre une question est abordée.

PERNOT François. *De Bonaparte à Napoléon* (livre et DVD). Collection Voir l'Histoire, Fleurus, 2013 (9-13 ans)



Des années d'apprentissage au coup d'état puis au sacre, cet ouvrage retrace l'extraordinaire épopée du petit Corse devenu empereur des Français. Dans son sillage, l'auteur nous invite à suivre Grognards de la Grande Armée dans le brouillard d'Austerlitz, dans le froid de la Berezina et jusqu' à la bataille finale de Waterloo. Une page de l'histoire de la France et de l'Europe qui se dévore comme un roman ! Offert avec ce livre : accès à un documentaire vidéo en ligne de 52 minutes : La vidéo : Napoléon - la naissance d'un stratège (BBC). En août 1793, Toulon est aux mains des Anglais, soutenus par les royalistes. Napoléon Bonaparte, alors âgé de 24 ans, est commandant d'artillerie et s'oppose à la stratégie du général Carteaux, qui désire mener une attaque frontale contre Toulon. Sûr de lui, il désobéit. Sa folle initiative réussit mais lui attire les foudres de ses supérieurs. Un docu-fiction vivant et réaliste, pour découvrir les premières années du futur empereur des Français.

N*apoléon*, collection Quelle Histoire, avril 2013 (à partir de 5 ans)

Napoléon est sans doute le personnage le plus célèbre de l'histoire de France. Incroyable destin que celui de ce petit corse qui, a` quelques années près, naissait Italien ! Du farouche adolescent au général flamboyant, cet ouvrage permettra aux plus jeunes de découvrir le parcours du célèbre empereur. Une initiation ludique et facile d'accès sur la vie de Napoléon

> Des illustrations originales et amusantes

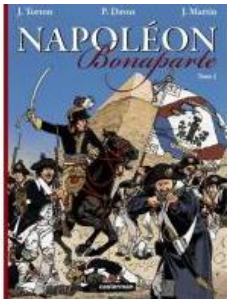
> Des jeux pour apprendre en s'amusant (coloriage, «Où est ?», 7 erreurs)

> Une galerie de portraits pour découvrir Wellington, Joséphine, le Maréchal Ney…

STALNER Eric et VOGEL Jakob, *Napoléon. 60 dates racontées par un historien,* Les Arènes, 2019, coll. Chronologix. (A partir de 12 ans, adapté pour collège et lycée)

Ce livre constitue une sorte de BD chronologique qui peut se déployer jusqu'à 3 mètres et permet ainsi de restituer les événements et la vie de cet homme qui a fasciné son temps et changé le visage de l'Europe. Il dresse le lourd bilan de 15 ans de règne et montre comment cela constitue un période charnière qui annonce la montée des nationalismes

DAVOZ Pascal (scénariste), TORTON Jean (dessinateur), Napoléon Bonaparte, Casterman.



Biographie de Napoléon Bonaparte sous la forme d'une BD très classique en 4 tomes :

Tome 1 (2010) : 15 mai 1779. Un jeune garçon de la noblesse corse, dans sa dixième année, entre à l'école Royale militaire de Brienne, en Champagne.

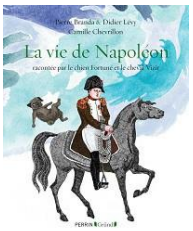
Tome 2 (2013) : 1794, an II de la république. Buonaparte, qui vient de faire merveille en Italie après avoir repris Toulon aux Anglais, est général de brigade. Il a 25 ans. À Paris, la Terreur s'achève…

Tome 3 (2014) : 1799 ou comme on le dit alors, Vendémiaire an VIII : de retour d'Égypte, Bonaparte est accueilli triomphalement partout où il passe. Un moment décisif pour le général conquérant.

Tome 4 (2015) 15 août 1811. Alexandre, tsar de toutes les Russies, masse ses armées menaçantes aux frontières de la Pologne. Napoléon prend l'initiative et la campagne de Russie commence.

Albums d'histoires intégrant la figure de Napoléon

BRANDA Pierre, LEVY, Didier *La vie de Napoléon racontée par le chien Fortuné et le cheval Vizir,* Collection Une histoire, des histoires. Gründ, 2018. **A partir de 7 ans**.

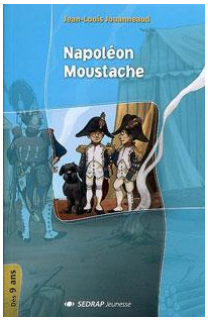


L'histoire de Napoléon est racontée par Vizir et Fortuné qui sont respectivement le cheval de Napoléon et le chien de Joséphine qui échangent et reviennent sur les épisodes fondamentaux de la vie de Napoléon de sa naissance jusqu'à l'exil. À mesure que la vie de ce grand homme se dessine, une amitié se crée entre Vizir et Fortuné. Leur histoire et celle de Napoléon s'entremêlent.

GUYON, Thibaud, *Le petit esclave et le savant* : *Bonaparte en Egypte,* L'Ecole des Loisirs. Paris, 2013, à partir de 11 ans

1798. Depuis que l'armée du général Bonaparte a chassé les anciens maîtres du Caire, les mamelouks, la ville se transforme. Les palais sont investis par les savants qui accompagnent l'expédition d'Égypte. Parmi eux, l'un des plus originaux, Geoffroy Saint- Hilaire, 26 ans, est arrivé avec une véritable ménagerie, en cages et en bocaux… Nabil, le jeune esclave du cheikh al-Bakrî, l'un des grands sages de la ville, se met à fréquenter le cabinet de curiosités du naturaliste, au point d'y trouver sa vocation…

JOUANNEAUD, Jean-Louis*, Napoléon moustache*, Collections LECTURE EN TETE , éditions SEDRAP jeunesse, 2008, 143p. Roman à partir de 9 ans.



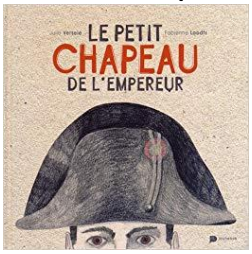
A travers l'histoire de deux élèves de CM2, Baptiste et Clément, l'auteur aborde un épisode des guerres napoléoniennes, faisant vivre à ses deux jeunes héros la bataille d'Austerlitz et les amenant à rencontrer Napoléon. En effet les deux enfants vont se retrouver, bien malgré eux, au cœur de la Grande Armée, en route pour Austerlitz. Et s'ils y croisent l'Empereur, c'est le chien Moustache, fidèle compagnon des soldats de Napoléon, qui sera leur plus précieuse rencontre. Mais ce dernier pourra-t-il sauver les deux enfants du terrible champ de bataille et leur permettre de regagner le XXIe siècle ?

Un dossier payant est disponible pour les CM1, CM2 à photocopier avec guide et corrections.

MARCELLINO Fred, *Moi, Crocodile du Nil***,** Traduction de l'anglais par Fanny Joly, Bayard jeunesse, 2000, **à partir de 4-5 ans**

Le récit aborde avec beaucoup d'humour et de fantaisie la grande histoire par le biais d'une fiction illustrée par des aquarelles : Napoléon lors de sa campagne d'Egypte capture un crocodile sur les rives du Nil. Ramené à Paris en bateau (lors d'une traversée bien pénible pour le crocodile car "Les crocodiles aussi ont le mal de mer, figurez-vous !"), il le fait installer dans une fontaine et cela devient l'attraction préférée du Tout-Paris. Mais bientôt la mode passe, le crocodile est oublié et on parle même de le manger….

VERSELE Julie (auteur) et LOODTS Fabienne, *Le petit chapeau de l'Empereur***,** Éditions Renaissance du Livre, 2015. **À partir de 7 ans.**



La dernière bataille de Napoléon Ier, Waterloo le 18 juin 1815, racontée par un témoin inattendu… le chapeau de l'Empereur ! Cela permet de raconter l'affrontement d'un point de vue original. Les dessins sont réalisés à la façon de coloriage d'enfant. *« A cette époque, à Waterloo, il n'y avait ni autoroutes, ni voitures, ni touristes, ni lion. Juste une plaine verdoyante et quelques fermes, des troupeaux de bétail et des champs de blé parsemés de coquelicots. Il y avait dans l'air un parfum de fleurs sauvages qui laissait présager un été éclatant. Je ne sais pas ce qui m'a pris ce jour-là, mais j'ai profité d'un coup de vent pour quitter mon trône... »*

Romans historiques

BARBOT Laurent, *La paille au nez*, Le bout du monde éditions, 2009, 284p. (12-14ans)

Ecrit par un professeur des écoles troyens originaire de Brienne-le-Château, ce roman policier mèle un récit à l'histoire napoléonienne.

Du haut de ses douze ans, Paul trouve sa vie pathétiquement banale. Au collège comme au dehors, tout est à sa place, rien ne change. Mais parfois, lorsque l'on se retrouve là où l'on n'aurait pas dû être, on peut découvrir un monde insoupçonné. Pourquoi son cousin Arthur est-il si étrange ? Quel est le rapport entre une série de meurtres et l'homme le plus célèbre que la Corse ait vu naître ? Comment se fait-il que toutes les filles aiment Denis Saget ? Tant de questions qui vont entraîner Paul dans l'Histoire et en des lieux inconnus et dangereux.

BARUSSAUD Gwenaele, *Les demoiselles de l'Empire*, éditeur Mame.

Romans historiques jeunesse écrit par une professeure de français qui raconte les aventures sous le Premier Empire d'anciennes pensionnaires de la Légion d'honneur. **Pour les 10/12 ans**.

Héloïse, pensionnaire à la Légion d'Honneur : la vie et les rêves d'une orpheline au pensionnat créé par Napoléon Ier pour l'éducation des jeunes filles dont le père est membre de la Légion d'honneur. 2013, 320 pages, poche 2019. Pour lire quelques pages

Blanche ou la cavalcade héroïque : du pensionnat de la Légion d'honneur aux plaines enneigées de Pologne. Paru en 2014, 228 pages ; version poche (2019)

Léonie et le complot impérial : l'héroïne est confrontée à un complot visant à enlever le fils de Napoléon Ier ! Paru en 2014, 224 pages

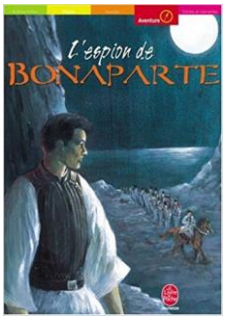
Marie à la lumière de Naples : à la cour du roi Joachim Murat, l'héroïne découvre de l'Italie, puis de retour à Paris le monde des arts et des peintres. Paru en 2015, 224 pages.

Madeleine et l'île des oubliés : l'héroïne enquête pour retrouver son père disparu à la bataille de Bailen (1808), et lui faire retrouver son honneur, 2016, 236p. : lire quelques pages

BRISOU-PELLEN Evelyne, *Le Signe de l'Aigle,* Casterman ; 2005 (9-11 ans)

À l'époque des Cent-Jours, un orphelin découvre les deux faces des guerres napoléoniennes et s'initie au maniement du télégraphe. Un roman historique qui soulève de vraies questions sur la guerre. Mars 1815. La nouvelle tombe comme un coup de tonnerre : Napoléon a fui l'ile d'Elbe et marche sur Paris ! Un événement inespéré pour Maximilien, orphelin de 14 ans qui adule l'empereur. Mais pourquoi Urbain, son tuteur, ne partage-t-il pas son enthousiasme ? Serait-ce lié à son passé de soldat dans la Grande Armée ? Ou à la mort de son meilleur ami, le père de Maximilien, pendant la campagne de Russie ? Dans les pas de Napoléon 1er...

CARMINATI Muriel, *L'Espion de Bonaparte*, livre de poche, 1997 (à partir de 10 ans)

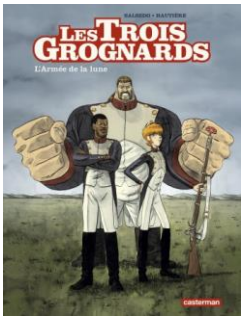


Mission officielle : récolter l'herbe rare qui ne pousse que dans le Magne, cette aride région de Grèce. Mission secrète : transmettre un message de Napoléon à l'administrateur du village, pour organiser la guerre d'indépendance contre les Turcs. Thomas n'est pas peu fier de jouer les espions avec son oncle. Mais le vieil homme le met en garde : à faire confiance au premier venu, on risque tôt ou tard d'être démasqué... Cela permet de découvrir les campagnes d'Italie de Bonaparte, le charisme et l'espoir qu'il incarne mais aussi l'histoire grecque comme l'histoire française.

HAUSMAN Gerald, *Joséphine, les roses de l'impératrice*, traduit de l'anglais par Myriam Borel, Editeur, Père Castor Flammarion, 2007, 348p. Roman à partir de 11-12 ans.

Présentation très romancée : Ile de la Martinique" Toi, Joséphine, tu seras plus que reine! "À l'heure de quitter son île natale pour la France, où elle va se marier, la jeune Joséphine place tous ses espoirs dans cette prédiction. Son destin sera exceptionnel, elle en est persuadée ! Des tourments de la Révolution aux fastes de l'Empire, de son mariage malheureux avec le vicomte de Beauharnais à sa passion dévorante pour Napoléon, Joséphine apprivoise sa destinée. Pour devenir plus qu'une reine... Une impératrice.

HAUTIÈRE Régis (auteur), **Frédérik SALSEDO** (dessinateur). *Les trois grognards*, (BD en 3 tomes) Casterman, 2018.



Le graphisme mélange à la fois la BD franco-belge avec une influence venue des mangas.

Tome 1 : Mais qui veut la peau de Napoléon ? Ancien officier de l'armée révolutionnaire, condamné à la prison à vie pour sa participation, au côté de Toussaint Louverture, à la lutte pour l'indépendance de Saint-Domingue, Honoré Dimanche se voit proposer un marché par un intrigant et puissant personnage. Ce dernier offre de lui rendre sa liberté en échange d'une mission à haut risque. Mais pour l'accomplir, Honoré doit d'abord réintégrer l'armée française au rang de simple soldat…Une aventure pleine d'humour et de rebondissements, inspirée de faits historiques.

Tome 2 : Honoré Dimanche a du souci à se faire. Manipulé par un mystérieux personnage, il a accepté de servir les intérêts d'un groupe de conjurés antibonapartistes. Mais sa tâche est singulièrement compliquée par la présence encombrante de deux de ses compagnons d'armes : Denez Kemeneur et Félicien Pépinet.

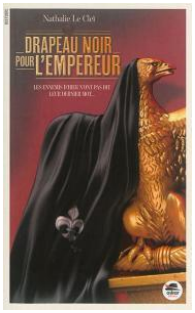
Tome 3 : Honoré Dimanche, recruté par des anti-bonapartistes pour faire échouer Napoléon, se voit confier une nouvelle mission : escorter une espionne jusqu'au camp russe pour qu'elle y délivre des informations stratégiques. Et voilà Honoré reparti pour un voyage semé d'embûches, flanqué de ses acolytes habituels.

LAMOUREUX Sophie, L*e mystère Napoléon,* Les grandes énigmes de l'histoire, Bayard jeunesse, poche, 2016, 96p.

Ecrit sous la forme d'un journal le récit confronte l'histoire à la légende. 1840 : 19 ans après la mort de Napoléon, le roi Louis-Philippe obtient le retour de sa dépouille en France. Une victoire pour le général Bertrand qui l'a accompagné dans les derniers jours de sa vie, en captivité sur file de Sainte- Hélène. Tous ceux qui avaient accompagné l'Empereur dans son exil sont invités à participer à l'expédition du retour. Y compris Arthur, le propre fils du général, né sur ce bout de rocher pendant la captivité de l'Empereur. Il va suivre son père sur les mystères

qui entourent la mort de Napoléon. Ses souvenirs d'enfance se mêlent à la légende : élevé dans la mémoire de la gloire impériale, il devra pourtant se confronter aux doutes et aux rumeurs... Napoléon a-t-il été assassiné ? Ce corps que l'on est venu chercher est-il bien le sien ?
Le livre est accompagné d' un cahier documentaire ludique.

LE CLEÏ Nathalie*, Drapeau noir pour l'Empereur*, Paris, Oskar éditions, 2015, 192p. A partir de 11 ans.

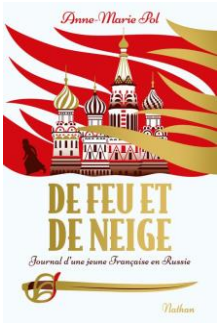


Dans le Paris des années 1806 et 1807 en pleine gloire napoléonienne ce roman raconte les aventures de Gabriel, 15 ans qui fait sa première rentrée au lycée Napoléon. Le garçon, timide et réfléchi, voue une admiration sans borne à l'Empereur Napoléon 1er. Mais un jour, pour rendre service à son cousin Armand, Gabriel se rend dans une boutique lugubre de l'île de la Cité où on lui remet un étrange paquet. Sans le savoir, Gabriel se retrouve alors mêlé à un complot royaliste contre l'Empereur...Ce roman plonge les lecteurs dans l'époque du Premier Empire, la police de Fouché et le Paris du début du XIX^{eme} siècle.

MURAIL Lorris, Quand *la comtesse de Ségur vit brûler Moscou*, Scrinéo, 2015, 145 p. (roman pour les 12 ans.

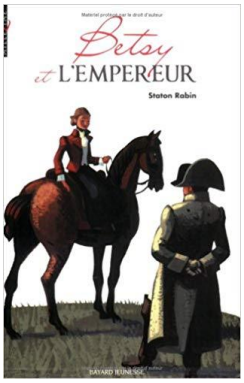
Quand on est la Comtesse de Ségur, on sait raconter une histoire ! Et particulièrement celle de son enfance, lorsqu'elle était encore Sophie Rostopchine, fille du gouverneur de Moscou, durant l'invasion de Napoléon en Russie en 1812. Alors que l'armée est aux portes de la ville, il lui faut fuir, laisser tout ce qu'elle connaît derrière elle pour échapper au danger. Quitter son père aussi, et voir dans la nuit s'allumer un brasier sans fin, prêt à tout engloutir sur son passage... Avec au milieu de ce chaos, une énigme latente : est-il possible que son père ait réellement fait brûler Moscou ? ce roman aborde la campagne russe napoléonienne qui s'est soldée par un véritable désastre pour la Grande Armée.

POL Anne-Marie, *De feu et de neige, Journal d'une jeune Française en Russie,* Nathan, 2017, <u>à partir de 13 ans</u>.



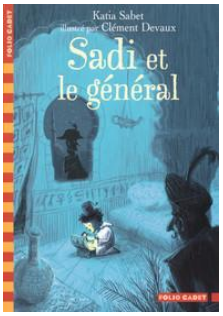
Prise dans l'invasion des armées napoléoniennes à Moscou, la jeune Félicité va devoir survivre dans le froid et l'adversité.
1812, Moscou. Félicité, jeune Française de 16 ans, vit avec sa mère sous la protection d'une riche famille russe. Malgré leur différence de classe, Félicité est passionnément amoureuse de Fédor, le fils de la comtesse. Mais la guerre éclate, Napoléon 1er a décidé d'envahir la Russie ! Félicité et sa mère sont livrées à elles-mêmes dans la ville en guerre, alors que le Français est devenu l'ennemi du Russe.
Félicité n'a d'autre choix que de fuir pour survivre, dans les flammes de l'incendie de Moscou, puis dans les steppes enneigées de la Russie…

RABIN Staton, *Betsy et l'Empereur***,** Editions Bayard, 2005, 360p. <u>A partir de 12 ans</u>.



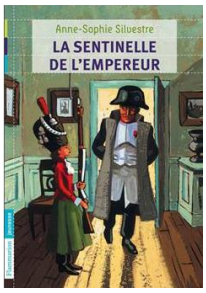
1815. L'empereur Napoléon est exilé à Saint-Hélène. Le voilà prisonnier de cette île stérile dont les pics acérés des montagnes surgissent de la terre tels les crocs d'un monstre. Hébergé provisoirement aux Briars chez M. et Mme Balcombe, il fait la connaissance de leur fille, Betsy, rebelle et éprise de liberté. Si la jeune fille, comme tous les Anglais, voit en Napoléon un dictateur sanguinaire, elle n'en est pas moins fascinée par le fin stratège, par sa répartie et sa forte personnalité. De rencontre en rencontre naît une complicité entre ces deux êtres que tout oppose. Bientôt Betsy n'a plus qu'une idée en tête : faire évader Napoléon... En se fondant sur des faits authentiques, l'auteur nous livre un portrait émouvant, à la fois humain et historique, d'un personnage complexe qui a profondément marqué l'Histoire.

SABET Katia. *Sadi et le général* (Embauché au palais de Bonaparte Sadi trouve dans un matelas un fabuleux trésor). Seuil, 2005 (8-13 ans)



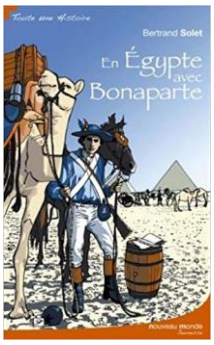
Sadi, le jeune orphelin, est devenu l'apprenti du matelassier Farghali. En 1798, des événements vont bouleverser sa vie. Le général Bonaparte débarque au Caire avec son armée et s'installe dans le palais d'Elfi bey. Il convoque les meilleurs matelassiers pour regarnir coussins et matelas. Sadi fait ainsi son entrée au palais. Un jour, le jeune garçon découvre au fond d'une housse un trésor incroyable... Un roman d'aventures riche en rebondissements qui vous transportera dans le brouhaha des souks et la splendeur des palais mamelouks. Il est néanmoins félicité par Bonaparte auquel il a permis de remporter la victoire!

SILVESTRE Anne-Sophie, *La Sentinelle de l'empereur*, Flammarion Jeunesse Pere Castor 2011 Roman junior dès 9 ans (Poche), 99p.



Mars 1815. L'empereur Napoléon est de retour en France après un an d'exil et se dirige vers Paris. Claire et ses sœurs vont à sa rencontre. Elles découvrent que les hommes de sa garde, épuisés par trois semaines de marche forcée, tombent de fatigue. Qui va veiller sur lui ? Claire est là pour monter la garde...
Ce roman historique s'appuie sur une anecdote véridique, rapportée par l'aide de camp de Napoléon, Fleury de Chaboulon.

SOLET Bertrand, *En Égypte avec Bonaparte,* Nouveau Monde éditions, 2008, 171 p (roman pour les 12 ans).

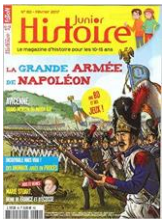


François Laplume a longtemps servi dans l'armée et aspire à la tranquillité. Pourtant, lorsqu'il se présente chez le savant Dutilleul pour devenir son secrétaire, il ne se doute pas qu'il va partir pour l'Égypte avec les troupes de Bonaparte !Bien malgré lui, il traverse la Méditerranée, assiste à la prise de Malte par les soldats français, au siège du Caire et à la bataille de Syrie. Victimes d'attaques bédouines et témoins de sanglants combats, terrassés par la chaleur et la soif, François et Dutilleul - qui n'a que cette idée en tête - partent sur les traces du trésor de la reine Nitaqrit. Cherchant un guide pour les conduire à l'entrée de la pyramide de Mykérinos, François rencontre Delphine, qui devient son interprète. Tous deux semblent avoir trouvé ceux qui pourront les aider... De guet-apens en embuscades, François, Delphine et Dutilleul se retrouvent prisonniers ou fugitifs, entraînés dans une suite d'aventures où la petite histoire se mêle à la grande.

VIDARD Estelle, *La véritable histoire de Jules jeune Tambour dans l'armée napoléonienne.* Bayard Jeunesse, 2013 (à partir de 8 ans)

L'histoire se passe en 1805, au cœur de la Grande Armée, de la caserne de Boulogne à la bataille d'Austerlitz ; Jules, 12 ans, est admiratif de l'empereur. Comme son père mort au combat, il est fou d'admiration pour Napoléon. Si seulement, malgré son jeune âge, il pouvait à son tour servir l'Empereur ! Quelques ruses et sa motivation l'emportent : Jules devient « tambour » de la Grande Armée. Le récit est régulièrement ponctué d'informations complémentaires. Proposition d'un QCM sur le livre : http://docplayer.fr/40065295-La-veritable-histoire-de-jules-jeune-tambour-de-l-armee-de-napoleon-chapitre-1-le-grand-depart.html

Quelques dossiers récents dans les périodiques jeunesse :



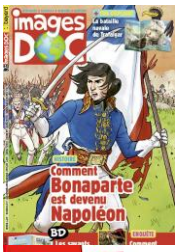
La grande armée de Napoléon, *Histoire Junior*, N° 60 – Février 2017

Napoléon, *Quelle histoire Mag*, numéro 19 avril 2018. (7-11 ans)

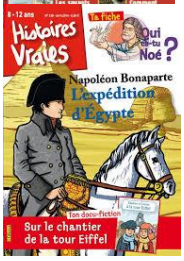
Napoléon 1er en images, *Histoire Junior* n° 72, Page : 28-31, mars 2018.

Napoléon Ier, La conquête de l'Europe. *Histoire Junior* n° 19 Mai 2013

De Bonaparte à Napoléon, l'enfant corse qui devint empereur *Histoire Junior* N° 11-Septembre 2012



Comment Bonaparte est devenu Napoléon Images.Doc *N°339 – février 2017 (8-12 ans)*



Napoléon Bonaparte : L'expédition d'Egypte, *Histoires Vraies* n°238 - Avril 2014

SITOGRAPHIE :

Le site d'histoire de la fondation Napoléon : NAPOLEON.ORG

URL https://www.napoleon.org/

Ce site présente un vaste panorama sur l'histoire napoléonienne grâce à des articles, des dossiers thématiques, des images commentées, et des outils. Sont proposés pour différents âges des chronologies, des cartes interactives, des quiz, des jeux, des fiches de résumés, des actualités sur les livres, les BD, les expositions.

Quelques pistes pour travailler avec les élèves et pour préparer cours et visite :

Des jeux et activités autour de Napoléon et de son époque

- **Jeunes historiens + 3 ans**

à partir du lien suivant : https://www.napoleon.org/jeunes-historiens/plus-de-6-ans/

- **Jeunes historiens + 6 ans**

à partir du lien suivant : https://www.napoleon.org/jeunes-historiens/plus-de-6-ans/

- **Jeunes historiens + 6 ans**

à partir du lien suivant : https://www.napoleon.org/jeunes-historiens/plus-de-10-ans/

Des documents

- **Une bibliographie très détaillée :**

https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/napoleon-ier-a-lire/

- **Des repères :**

Une chronologie et la reprise des grands événements

https://www.napoleon.org/jeunes-historiens/napodoc/chronologie-consulatempire/

Des arbres généalogiques
https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/

- **Les grands tableaux du Ier Empire commentés :**

https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/les-grands-tableaux-du-1er-empire/

- Bonaparte à Arcole
- Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa
- Le coup d'État de Brumaire
- Bonaparte au col du Grand-Saint-Bernard
- Le sacre
- L'Empereur législateur
- La bataille d'Austerlitz
- La bataille d'Eylau
- L'Impératrice et le roi de Rome
- La retraite de Russie

- La campagne de France
- La mort de Napoléon

- **Des vidéos pour les élèves et les enseignants : Napoleonica**, la chaîne de la Fondation Napoléon

https://www.youtube.com/channel/UCttiTxIy_lMQe_QrJmNBROA/featured

- ***Napoléon, Du Consulat à l'Empire, une France en refondation*, Collège - 4e Histoire • Éducation civique, PDF Nathan :**

https://www.napoleon.org/wp-content/uploads/2016/04/Nathan_livret4e_nov2014.pdf

- **Des fiches** sur l'histoire, la vie quotidienne, l'art, les sciences

https://www.napoleon.org/jeunes-historiens/napodoc/page/4/

***

L'HISTOIRE PAR L'IMAGE

URL : https://www.histoire-image.org/fr
Ce site propose plus d'une centaine d'études iconographiques dont voici une sélection :

Sur les différentes représentations de Napoléon Bonaparte :

- Jérémie BENOÎT, « Bonaparte glorifié », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 25 février 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/bonaparte-glorifie
- Jérémie BENOÎT, « Les visages de Bonaparte », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 25 février 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/visages-bonaparte
- Jérémie BENOÎT, « Portraits de l'empereur Napoléon », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 25 février 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/portraits-empereur-napoleon

Sur la légende napoléonienne :

- Jérémie BENOÎT, « La légende dorée de Napoléon », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 25 février 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/legende-doree-napoleon
- Robert FOHR, « Édification de la légende napoléonienne », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 25 février 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/edification-legende-napoleonienne
- Nathalie JANES, « Le convoi funèbre de Napoléon », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 25 février 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/convoi-funebre-napoleon

Sur sa politique et son rôle de chef d'Etat :

- Jérémie BENOÎT, « Le sacre de Napoléon », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 25 février 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/sacre-napoleon
- Nicolas COURTIN, « Le Louvre au XIX^{e} siècle », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 25 février 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/louvre-xixe-siecle

Sur les aspects militaires :

- Delphine DUBOIS, « La bataille d'Iéna », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 25 février 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/bataille-iena
- Robert FOHR, « La bataille d'Eylau », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 25 février 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/bataille-eylau
- Jérémie BENOÎT, « La bataille d'Austerlitz », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 25 février 2019. URL : http://www.histoire-image.org/fr/etudes/bataille-austerlitz

Le site FranceTV propose un module pour les élèves de CM1 et 4ième*: Napoléon Bonaparte : du Consulat à l'Empire,* [en ligne], consulté le 21 juin 2019. URL : https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/cm2/jeu/napoleon-bonaparte-du-consulat-a-l-empire

Vikidia, Napoléon Ier, **[en ligne],** consulté le 21 juin 2019. URL : https://fr.vikidia.org/wiki/Napol%C3%A9on_Ier

Quelques sites réalisés par des enseignants :

- **"cm2dolomieu"** [en ligne], consulté le 21 juin 2019, réalisé par **Jean-Luc Sanchez, École Élie Cartan 38110 DOLOMIEU,** URL :**http://www.cm2dolomieu.fr/napoleon-empereur/index.html**
- **Un rallye Internet, [en ligne], consulté le 21 juin 2019** http://s.palix.free.fr/Rallye%20Napoleon/